

Les grands périls
de la forêt boréale

Destruction en chaîne

Rapport sur les
principaux
responsables
du pillage d'une
des dernières
forêts anciennes
du monde

GREENPEACE

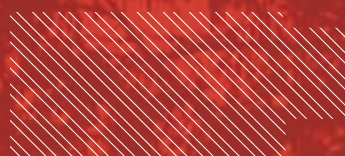
Les grands périls de la forêt boréale. Destruction en chaîne. Greenpeace



**Les grands périls
de la forêt boréale**

Destruction en chaîne

**Rapport sur les
principaux
responsables
du pillage d'une
des dernières
forêts anciennes
du monde**



Avant-propos	04
Introduction	06
La situation actuelle des forêts anciennes de la Terre	09
La forêt boréale du Canada : une des plus grandes forêts anciennes du monde	13
La forêt boréale et les changements climatiques	16
La destruction de la forêt boréale	19
Les travailleurs, victimes de la surexploitation et du pillage des forêts	22
A-t-on oublié les autochtones?	25
Le Québec et l'Ontario : au coeur de la destruction	26
Les entreprises qui exploitent la forêt boréale	30
Les clients commerciaux	38
Comment interrompre la chaîne de destruction	46
Annexe A : Les solutions de rechange	50
Annexe B : Les organismes de certification	52
Annexe C : Les politiques d'approvisionnement des entreprises	54
Annexe D : Exemple de politique d'achat de papier écologique	56
Notes	58

Avant-propos

Le Canada possède un trésor unique. Un joyau du patrimoine mondial. Une immense richesse. La forêt boréale du Québec et du Canada est en effet l'une des dernières grandes forêts intactes du monde. C'est l'un des derniers grands écosystèmes forestiers de la planète et la plus grande forêt ancienne d'Amérique du Nord.

La valeur écologique de la forêt boréale est aussi immense que son étendue. C'est l'un des plus importants puits de carbone terrestre au monde. 47,5 milliards de tonnes de carbone pour être précis. Sept fois plus que les émissions annuelles en combustibles fossiles... du monde entier! Qui plus est, les forêts intactes, comme la forêt boréale, retiennent plus de carbone que les jeunes forêts. Elles résistent mieux aux perturbations naturelles engendrées par les changements climatiques, à l'ampleur et à la fréquence des infestations d'insectes, aux sécheresses et aux feux de forêt.

Cette forêt, n'est pas qu'un trésor, c'est aussi un habitat exceptionnel pour une grande variété d'animaux sauvages. Or, le caribou forestier et le carcajou sont désormais menacés d'extinction. Le lynx et l'ours grizzly vivent aussi de cette forêt, de ses étendues et des nombreuses richesses.

La forêt boréale, c'est aussi un milieu de vie pour les Premières nations. Aujourd'hui, un million d'autochtones y vivent. Pourtant, leurs communautés connaissent des conflits difficiles avec les compagnies forestières et les gouvernements. Des conflits qui portent essentiellement sur la gestion des ressources naturelles et la reconnaissance de leurs droits et de leurs territoires ancestraux.

Malheureusement, ce patrimoine, cet habitat, ce milieu de vie et l'énorme capital écologique qu'il représente est sans cesse dilapidé, pillé par les compagnies forestières du Québec et du Canada. Les dernières grandes zones encore intactes de la forêt boréale sont menacées, principalement au Québec et en Ontario. Elles disparaissent rapidement aux mains d'un petit nombre de compagnies forestières qui exploitent la forêt de façon intensive et destructrice.

Ce rapport a justement pour but de mettre à jour cette chaîne de destruction. Et d'apporter un éclairage précis sur des questions très simples : qui fait quoi, qui produit pour qui, et comment. On y fait le tour d'horizon des activités commerciales des compagnies forestières canadiennes les plus destructrices de la forêt. On y nomme leurs clients, ceux qui achètent leurs produits, avant ou après leur transformation. Les responsabilités de tous et chacun sont établies. Avec, en prime, des pistes de suggestions afin que chacun des acteurs trouve le moyen de faire partie de la solution menant à une meilleure protection de la forêt boréale.

Les principales compagnies forestières visées par ce rapport sont Abitibi-Consolidated, Bowater et Kruger. De plus, une entreprise qui fabrique de la pâte à papier, SFK Pâte (jadis Donohue), est aussi responsable de la destruction de la forêt boréale, car elle s'approvisionne entièrement auprès des forestières nommées précédemment. Ces entreprises sont visées parce qu'elles sont les premières

responsables de la destruction de la forêt boréale, qu'elles transforment en pâte, en papier et en produits de bois qui sont vendus partout dans le monde. De récentes études ont démontré qu'Abitibi-Consolidated, Bowater et Kruger étaient responsables du morcellement et de la dégradation de gigantesques territoires dans la forêt boréale. En fait, seulement 34 % des forêts directement aménagées par ces trois entreprises sont encore intactes au Québec, et 26 % en Ontario.

Les pratiques abusives de ces compagnies forestières ont un impact marqué sur la biodiversité, sur la vie et la survie des animaux sauvages. Elles ont aussi un impact important sur les émissions canadiennes de gaz à effet de serre (GES).

Quant à eux, les clients commerciaux des compagnies forestières achètent, utilisent ou revendent toute une gamme de produits de bois et de papier destinés à l'impression de photocopies, de journaux, de catalogues, de magazines, de livres, etc. En 2005, les exportations de produits forestiers canadiens totalisaient 41,9 milliards \$CAN (38 milliards \$US). Les clients des entreprises forestières contribuent donc directement à la destruction de la forêt boréale. À ce titre, ils forment le deuxième groupe d'acteurs visé dans ce rapport. On trouvera dans ces pages un brève description de certains de ces clients comme Rona, Stora Enso, Harlequin Books, Time, Lowe's, Sears, OfficeMax, etc.

Greenpeace soutient que les clients des compagnies forestières ont une responsabilité claire et un rôle important à jouer pour faire cesser la destruction de la forêt boréale. C'est en partie de ces clients que provient la demande accrue pour des produits issus de la forêt. Ils ont le pouvoir d'établir des politiques d'approvisionnement strictes et d'exiger des produits plus écologiques de leurs fournisseurs. De même, les consommateurs individuels peuvent aussi faire pression sur les commerçants en choisissant des produits fabriqués dans le respect des principes du développement durable. D'ailleurs, on retrouve sur le marché de plus en plus de produits de bois et de papier recyclés ou fabriqués selon les normes du FSC, le *Forest Stewardship Council*, le seul système de certification reconnu par l'ensemble des groupes écologistes, dont Greenpeace.

Ce sont probablement les clients des entreprises forestières qui peuvent exercer la plus forte pression sur ces entreprises. Par exemple, ils peuvent exiger que les produits qu'ils achètent soient fabriqués de façon responsable, qu'ils soient certifiés par le FSC et qu'ils ne proviennent pas de forêts intactes ou d'habitats d'espèces en péril. Ils peuvent aussi augmenter la pression en cessant temporairement d'acheter des produits des compagnies irresponsables, le temps que celles-ci ne changent leurs pratiques.

Comme on l'a vu récemment avec la forêt du Grand Ours en Colombie-Britannique, la pression des marchés à l'échelle internationale peut jouer un rôle essentiel et déterminant pour faire fléchir les entreprises et protéger de précieux écosystèmes. Il est temps de faire de même pour la forêt boréale du Canada.

Introduction

L'exploitation industrielle de la forêt menace les derniers grands écosystèmes forestiers de la planète. La forêt boréale du Québec et du Canada est l'une des dernières grandes forêts intactes du monde, la plus grande forêt ancienne d'Amérique du Nord. C'est un habitat exceptionnel pour le caribou forestier et le carcajou, désormais menacés d'extinction. Elle abrite une faune diversifiée, mais fragile, tributaire d'une meilleure gestion écosystémique de la forêt. Sa valeur écologique est tout simplement immense.

Il n'est pas exagéré de dire que les changements climatiques constituent un des problèmes les plus importants auxquels nous devons faire face au cours des décennies à venir. Pour contrer le réchauffement planétaire et ses conséquences dramatiques sur la vie de millions d'êtres humains et sur l'ensemble de l'écosystème terrestre, il faut réduire radicalement nos émissions de gaz à effet de serre. Voilà pourquoi il apparaît urgent de protéger nos forêts, et plus particulièrement encore les dernières forêts intactes de la Terre.

En effet, ces forêts jouent un rôle fondamental dans le cadre de la lutte aux changements climatiques, puisqu'il a été démontré qu'elles ont la capacité d'absorber et d'emmagasiner d'immenses quantités de bioxyde de carbone. Cela est particulièrement vrai dans le cas de la forêt boréale du Canada, qui constitue l'un des plus importants puits de carbone terrestres du monde.¹ La protection à long terme de cette forêt ancienne est un enjeu vital.

En plus de purifier notre air, la forêt boréale, avec ses innombrables lacs, ses rivières et ses terres humides, constitue aussi la plus importante réserve d'eau douce de la planète.²

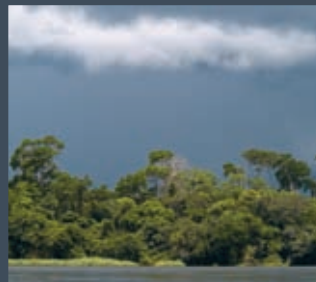
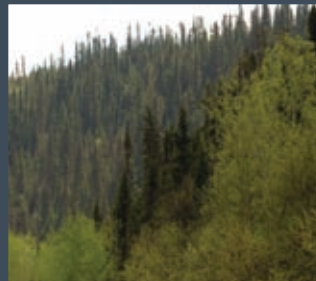
Malheureusement, la forêt boréale du Québec et du Canada est soumise à un processus de dégradation et de morcellement accéléré à cause de pratiques destructrices, principalement dans le secteur de la coupe forestière.³ Les régions les plus touchées par ces pratiques abusives sont le Québec et l'Ontario. Dans ces provinces, on retrouve encore certaines forêts intactes, mais des entreprises comme Abitibi-Consolidated, Bowater et Kruger s'acharnent à les raser de façon intensive, notamment en réalisant des coupes à blanc et en construisant des réseaux routiers de plus en plus complexes.^{4 5} Le producteur de pâte à papier SFK Pâte est aussi responsable de cette destruction puisqu'il achète de grandes quantités de copeaux de bois de ces trois mêmes entreprises forestières. SFK Pâte produit annuellement plus de 375 000 tonnes de pâte à partir de fibres vierges.⁶

Des études ont été menées récemment à partir d'images satellite identifiant les changements anthropogéniques (résultant de l'action humaine) subis par la forêt boréale du Canada sur une période de 12 ans. Ces études révèlent que d'immenses zones de forêts intactes disparaissent d'année en année⁷ aux mains d'un petit nombre de grandes entreprises forestières (dont celles que nous avons identifiées plus haut), qui détiennent des permis de coupe émis par le gouvernement. Ces entreprises fournissent ensuite leurs produits forestiers à des milliers de clients à travers le monde, et plus particulièrement aux États-Unis et en Europe. En pratique, cela signifie qu'on coupe des arbres dans les dernières forêts intactes du Québec et de l'Ontario, qu'on transporte ces arbres vers des usines qui les transforment en planches, en copeaux ou en pâte, puis qu'on expédie ces produits par camion, par train ou par bateau à d'autres entreprises qui les transforment à nouveau et/ou qui les vendent à des distributeurs ou à des commerçants qui, eux, les revendent ensuite aux consommateurs. C'est pour alimenter cette chaîne commerciale, parfois longue et complexe, que l'on détruit à un rythme inquiétant les dernières grandes forêts anciennes du monde. C'est ce que Greenpeace appelle la chaîne de destruction.

La pression des marchés à l'échelle internationale peut jouer un rôle essentiel et déterminant pour faire fléchir les entreprises et protéger de précieux écosystèmes. C'est du moins ce qui est arrivé en Colombie-Britannique, dans le dossier de la forêt du Grand Ours. Il est possible de suivre la même voie en ce qui concerne la forêt boréale du Canada. Si les clients commerciaux exercent des pressions et cessent temporairement d'acheter les produits de compagnies comme Abitibi-Consolidated, Bowater, Kruger et SFK Pâte, ces compagnies n'auront plus de raison de continuer à détruire la forêt. De même, si les consommateurs et l'ensemble des entreprises qui consomment ou vendent des produits de bois ou de papier exigent des produits fabriqués dans le respect des principes du développement durable, les compagnies forestières présentées dans ce rapport n'auront pas d'autre choix que de changer.

Un des objectifs de ce rapport est de présenter un portrait d'ensemble de cette chaîne de destruction⁸, en identifiant différents acteurs de la production et la vente de produits issus de la forêt. Nous voulons aussi mettre en relief l'importance de la forêt boréale à l'échelle nationale et planétaire, faire le point sur son état actuel et encourager les clients et les consommateurs à agir de façon responsable lorsqu'ils font leurs achats. Somme toute, nous espérons que ce rapport servira de signal d'alarme sur le marché des produits forestiers et permettra de sauver une des forêts les plus précieuses de la Terre.





La situation actuelle des forêts anciennes de la Terre



Les dernières zones encore intactes de forêts anciennes sont extrêmement précieuses pour maintenir la qualité de la vie sur Terre. Dans ces forêts vivent les deux tiers de toutes les espèces de plantes et d'animaux terrestres que peut compter notre planète. Ces forêts sont essentielles à la survie culturelle et alimentaire de milliers de communautés indigènes. Elles jouent un rôle fondamental de régulation climatique à l'échelle locale et mondiale. Bref, les forêts sont directement liées à l'avenir de la vie sur Terre.¹

Une forêt est considérée intacte et naturelle lorsque elle est demeurée exempte de toute forme de développement industriel (construction d'infrastructures, mines, déboisement, coupes forestières industrielles, etc.).^{2,3} Les forêts intactes sont essentiellement constituées de forêts originales de la Terre. Et ces forêts originales sont de plus en plus rares; moins de 25 % d'entre elles sont demeurées jusqu'à maintenant intactes ou presque intactes.

Il est impossible de définir précisément la superficie minimale que doit avoir une forêt protégée pour qu'elle puisse encore soutenir efficacement tous les éléments des écosystèmes naturels qui en dépendent (animaux, plantes, cycles de croissance et de déclin, etc.). Mais ce qu'on sait avec certitude cependant, c'est que plus la superficie d'une aire protégée est grande, plus il est facile de préserver les propriétés naturelles et la diversité biologique de l'écosystème, et plus il est facile d'assurer sa survie à long terme. Par exemple, seules les forêts intactes de plusieurs milliers de kilomètres carrés sont suffisamment grandes pour assurer la survie de populations saines de carcajous ou de grands animaux comme le caribou ou l'ours grizzly. De plus, les grandes forêts protégées résistent mieux aux effets des changements climatiques, aux périodes de sécheresse, aux invasions d'insectes et aux feux de forêts naturels.⁴ Pour toutes ces

raisons, la préservation de grands territoires forestiers intacts s'impose donc comme une mesure de précaution raisonnable.

Les forêts anciennes sont en déclin et la situation est inquiétante. Il reste moins de 25 % des forêts originales de la Terre qui sont encore présentes et seulement 10 % sont complètement intactes.⁵ Les deux principales menaces qui pèsent sur ces forêts sont les suivantes :

1. les coupes forestières destructrices et les coupes illégales
2. le déboisement pour faire place à l'agriculture et aux pâturages.⁶

Ces menaces aux forêts anciennes s'expliquent notamment par une consommation excessive de bois, de papier et d'autres produits forestiers ainsi que par l'augmentation de la demande pour certains produits alimentaires comme la viande, le soya et l'huile de palme.⁷ Chaque année, on consomme pour plus de 359 milliards \$CAN (327 milliards US) de produits forestiers à l'échelle mondiale.⁸ Et malheureusement, une importante partie de ces produits provient des quelque 6 millions d'hectares de forêt originale que l'on dégrade chaque année,⁹ en bonne partie par le biais des récoltes forestières.¹⁰ La superficie annuelle ainsi décimée est équivalente à celle de la Suisse.

À l'échelle mondiale, on compte seulement 90 millions d'hectares de forêt dont l'exploitation répond aux normes du Forest Stewardship Council (FSC) (Conseil de la bonne gestion forestière).¹¹ Les forêts certifiées par le FSC sont gérées de façon écologique et en tenant compte des impacts sociaux de leur exploitation. Le FSC est la seule certification qui soit endossée par les grandes organisations environnementalistes, par des entrepreneurs progressistes ainsi que plusieurs communautés autochtones (voir l'annexe B pour en savoir plus sur la certification et le FSC). Même si la superficie de forêts exploitées en vertu des normes du FSC augmente chaque année, la forte demande pour les produits forestiers – bois de construction et papier – fait en sorte que l'on continue à détruire ce qui reste des dernières forêts anciennes de la planète.

Pour protéger les forêts anciennes

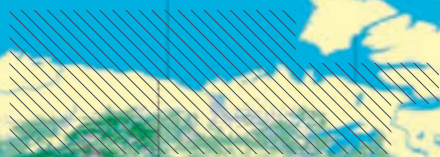
Pour protéger les forêts anciennes encore en existence, il faut aborder le problème de façon globale. Il faut mettre un frein à la déforestation, établir de grandes aires de protection des forêts intactes et adopter des modes d'exploitation forestière qui respectent vraiment les principes du développement durable. Cela signifie que les gouvernements, les entreprises et les citoyens doivent s'impliquer pour protéger les forêts les plus précieuses et pour faire augmenter la demande pour les produits forestiers « verts ».

Les dernières forêts anciennes

Source: Greenpeace, *Roadmap to Recovery: The World's Last Intact Forest Landscapes* (Greenpeace, 2006), <http://www.intactforest.org/publications/publications.htm>.

- On détruit les forêts anciennes à un rythme jamais vu auparavant. À toutes les deux secondes, on coupe des forêts naturelles d'une superficie équivalente à un terrain de football.
- La moitié des forêts détruites depuis 10 000 ans l'ont été au cours des huit dernières décennies. Et plus de la moitié de cette destruction a eu lieu dans les 35 dernières années.
- Moins de 10 % des forêts originales de la planète sont complètement intactes.
- Le rythme de disparition des plantes et des animaux est environ 1000 fois plus rapide aujourd'hui qu'avant l'arrivée des humains, et cela s'explique en grande partie par la disparition ou le morcellement des habitats forestiers.
- La majorité des forêts intactes actuelles sont constituées de forêts boréales ou pluviales équatoriales.
- On retrouve près de 70 % des forêts encore intactes dans seulement trois pays : le Canada, la Russie et le Brésil.
- La forêt boréale parcourt le Canada, l'Alaska, la Russie et la Scandinavie. Elle représente 44 % des forêts encore intactes de la Terre.

Les dernières forêts intactes de la Terre

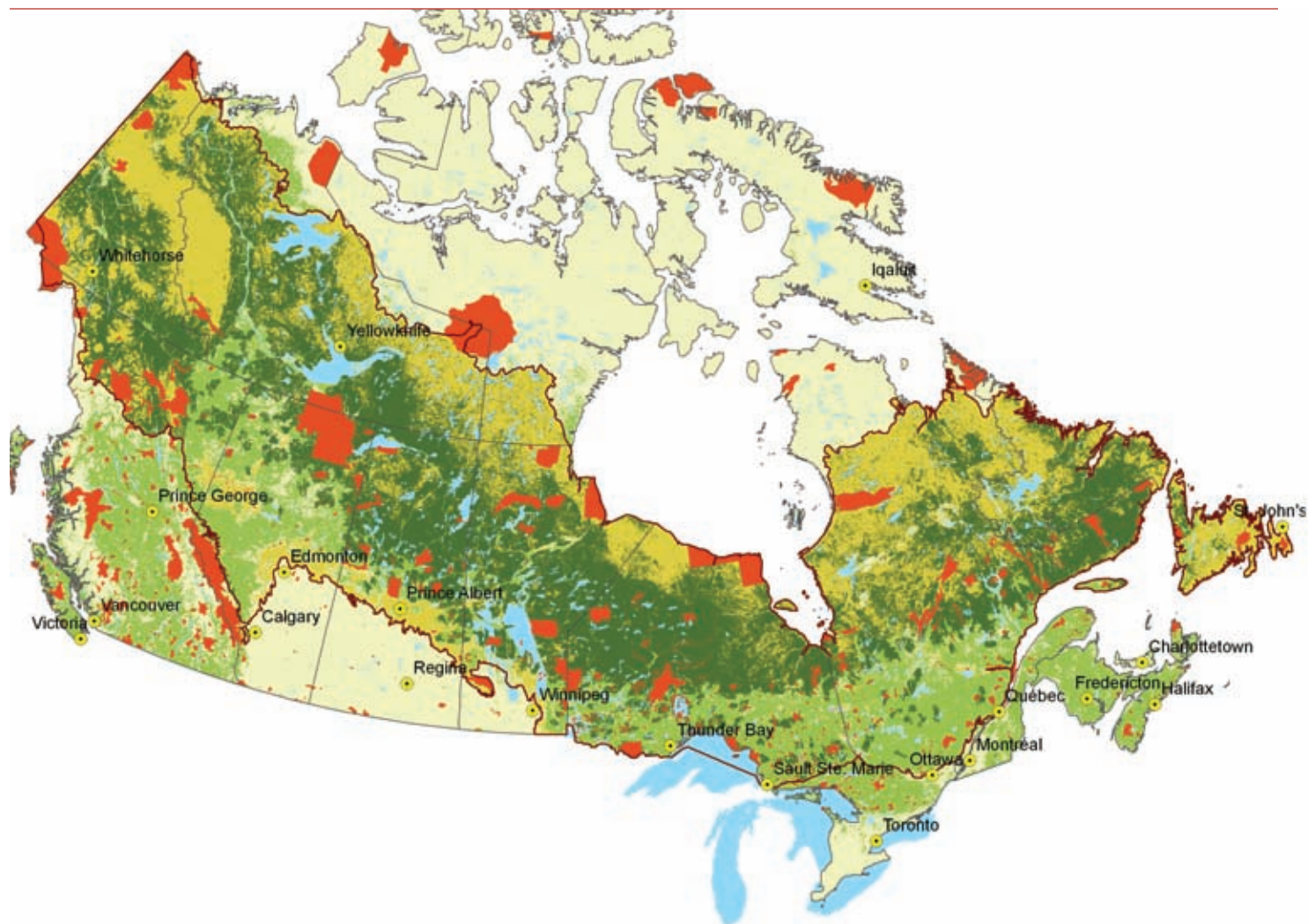


-  Forêt intactes
-  Terres boisées non intactes

[Adapté à partir du document *Road to Recovery: The World's Last Intact Forest Landscapes* - Greenpeace]



Les zones intactes de la forêt boréale canadienne



Un produit de Global Forest Watch Canada 2007.

Provenance des données :
Global Forest Watch, Gouvernement du Canada,
Ressources naturelles Canada/ Secteur des
sciences de la Terre/ Centre canadien de
télé-détection; Ministère du Développement durable,
de l'Environnement et des Parcs



Notes: Les grandes étendues forestières boréales intactes sont formées d'une mosaïque d'écosystèmes naturels de plus de 50 000 hectares; elles sont situées dans la forêt boréale, et pour l'essentiel les activités humaines ne les ont pas affectées. Cette carte a été produite à partir d'images satellitaires obtenues entre les années 1990 et 2000 approximativement.

Projection conique
conforme de Lambert
Fausse abscisse : 0,0
Fausse ordonnée : 0,0

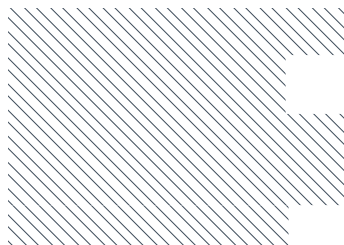
Méridien central : -95,0
Parallèle de référence 1 : 49,0
Parallèle de référence 2 : 77,0
Latitude d'origine : 49,0



0 125 250 500 750 1,000 1,250 km

- Villes
- Aires Protégées
- Région boréales
- Grandes étendues forestières boréales intactes
- Couvert forestier inférieur à 10 %
- Terres boisées non intactes
- Frontières provinciales
- Eau

La forêt boréale du Canada : une des plus grandes forêts anciennes du monde



La forêt boréale du Canada s'étend d'un bout à l'autre du pays, du Yukon (à l'ouest) jusqu'à la province Terre-Neuve-et-Labrador (à l'est). Cette forêt constitue le plus grand écosystème du Canada et elle couvre près de 53 % des terres émergées du pays. Plus de 90 % des grandes forêts intactes du Canada sont situées dans la forêt boréale.¹

La forêt boréale du Canada fait partie d'une grande couronne verte qui encercle l'hémisphère nord en traversant le Canada, l'Alaska, la Russie et la Scandinavie. En incluant les tourbières et les zones sans arbres, elle couvre une superficie de 545 millions d'hectares. Les territoires boisés totalisent 310 millions d'hectares et la forêt boréale du Canada représente 30 % de la superficie mondiale des forêts boréales.²

La forêt boréale du Québec et du Canada crée des paysages diversifiés et impressionnants composés de lacs, de rivières, d'affleurements rocheux, de marais, et d'arbres magnifiques. Les espèces dominantes sont des conifères (épinette noire, épinette blanche, mélèze laricin, pin gris et sapin baumier), mais on retrouve aussi de nombreux peuplements de saules, de trembles, de peupliers, d'aulnes et de bouleaux. Au sol, on trouve des mousses, des lichens et une grande variété de fleurs sauvages et de fougères.

La forêt boréale est aussi intimement liée à la richesse culturelle et à la vie des autochtones du Canada – Premières nations et Métis.³ Près de 80 % des quelque un million d'autochtones du Canada vivent dans l'une des 600 communautés implantées dans les régions forestières du pays et plusieurs dépendent de la grande nature, de l'eau et du gibier pour assurer leur survie économique et préserver leur mode de vie.⁴

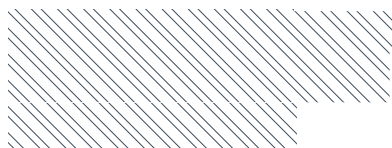
La forêt boréale abrite une faune très diversifiée. Orignaux, caribous, lynx, ours, loups, oies, aigles, faucons, tous ces animaux ont besoin des grands espaces de la forêt. Près du tiers des oiseaux chanteurs et 40 % des oiseaux aquatiques de toute l'Amérique du Nord nichent dans les zones humides et les boisés de la forêt boréale. En fait, près de un milliard d'oiseaux reviennent vers des forêts nordiques chaque année pour se reproduire après avoir passé l'hiver au sud.

En plus de constituer une des dernières forêts anciennes de la Terre, la forêt boréale joue un rôle critique dans la lutte aux changements climatiques en raison de son immense capacité de rétention du carbone. Il s'agit là d'un enjeu criant à l'échelle planétaire.





La forêt boréale et les changements climatiques



La forêt boréale du Canada est un immense puits de carbone. Elle en contient 47,5 milliards de tonnes, soit sept fois les émissions annuelles mondiales provenant de combustibles fossiles.¹ En fait, cette forêt contient entre 7 et 11 % de tout le carbone biosphérique terrestre de la planète.² Dans les forêts tropicales et tempérées, la majeure partie du carbone est généralement emmagasinée dans le tissu vivant des arbres. À l'opposé, dans le cas de la forêt boréale, on estime qu'en moyenne, 84 % du carbone est contenu dans le sol.³ Or, lorsque l'on fait des coupes dans la forêt boréale, le sol est manipulé et il s'assèche,⁴ ce qui entraîne la libération d'importantes quantités de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère, notamment du bioxyde de carbone (CO₂).⁵

D'après le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies, jusqu'à 25 % des émissions de GES mondiales proviennent des activités de foresterie (principalement la coupe) et de la déforestation (engendrée par l'exploitation minière et l'expansion des terres agricoles).⁶

Il est aussi important de souligner qu'après la coupe, certains types de forêts mettent jusqu'à 100 ans ou plus avant de retrouver leur capacité originale de stockage de carbone.^{7, 8} En exploitant les vieilles forêts et les forêts anciennes du sud de la forêt boréale, on élimine des puits de carbone importants puisque les forêts plus âgées retiennent plus de carbone dans les arbres eux-mêmes et dans le sol.⁹

Comme les phénomènes écologiques naturels sont plus faciles à perpétuer dans les forêts intactes, il est impératif de garantir une protection à grande échelle pour la forêt boréale, et cela est encore plus important dans le contexte de la crise des changements climatiques. En effet, les changements

climatiques affectent déjà la forêt boréale : migration de certaines espèces, augmentation de l'ampleur et de la fréquence des infestations d'insectes, des sécheresses et des feux de forêt.^{10, 11, 12} Or, on sait maintenant que de grandes aires protégées de forêts intactes sont mieux en mesure de résister à ces nouvelles contraintes.

Finalement, les scientifiques affirment que l'augmentation de la température de l'atmosphère et un assèchement de la forêt boréale pourraient entraîner une hausse des feux de forêts et une augmentation catastrophique de la quantité de bioxyde de carbone rejetée par les tourbières et les sols, ce qui accentuerait encore plus le phénomène des changements climatiques.

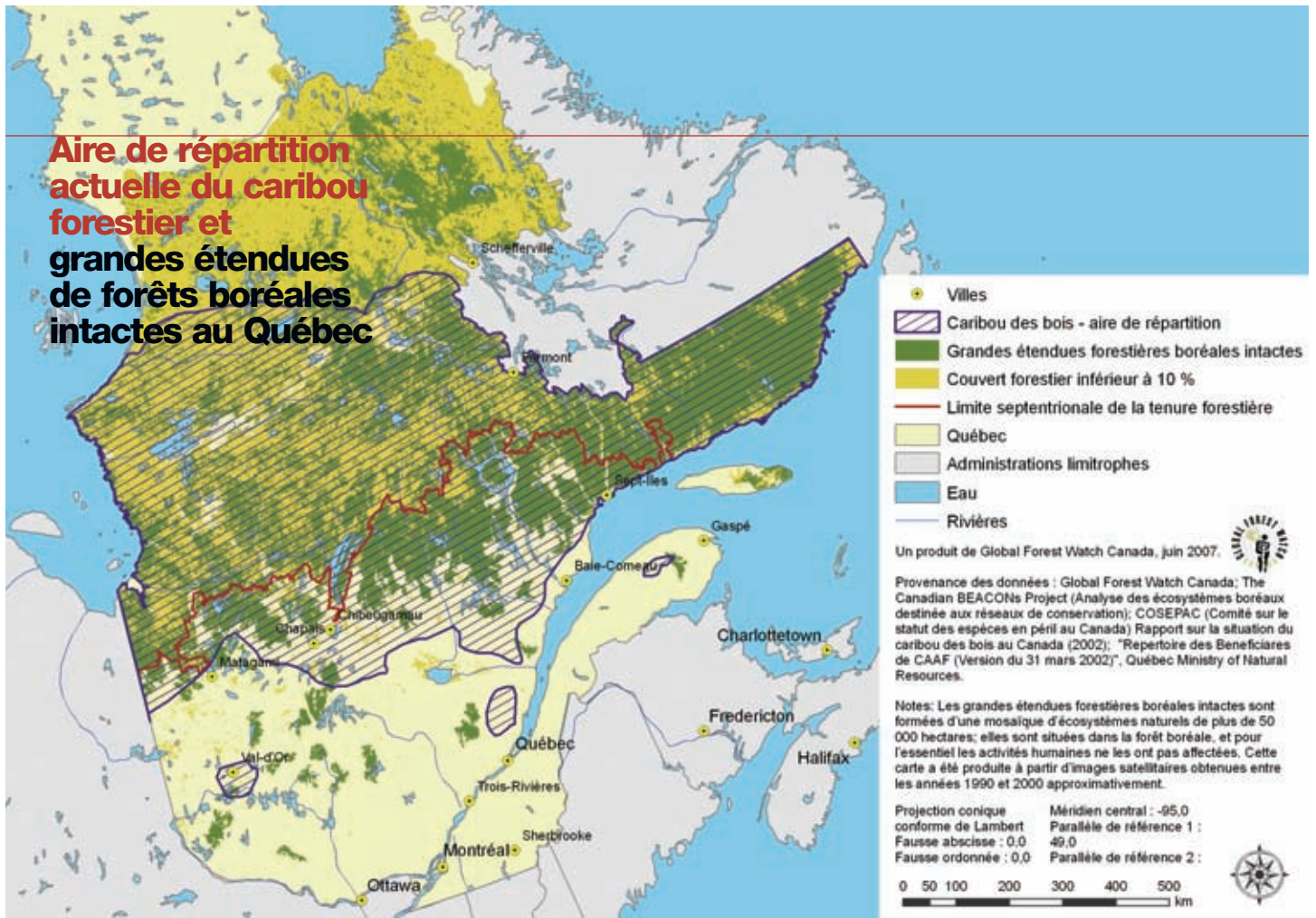
« Les changements climatiques menacent les éléments fondamentaux de la vie sur Terre partout dans le monde : l'accès à l'eau, la production alimentaire, la santé et l'utilisation du sol et de l'environnement. »¹³

« Il est urgent d'agir pour protéger les forêts naturelles qui restent. Il faut lancer des projets pilotes à grande échelle pour identifier les meilleures solutions et pour agir aux niveaux nationaux avec l'appui de la communauté internationale. »¹⁴

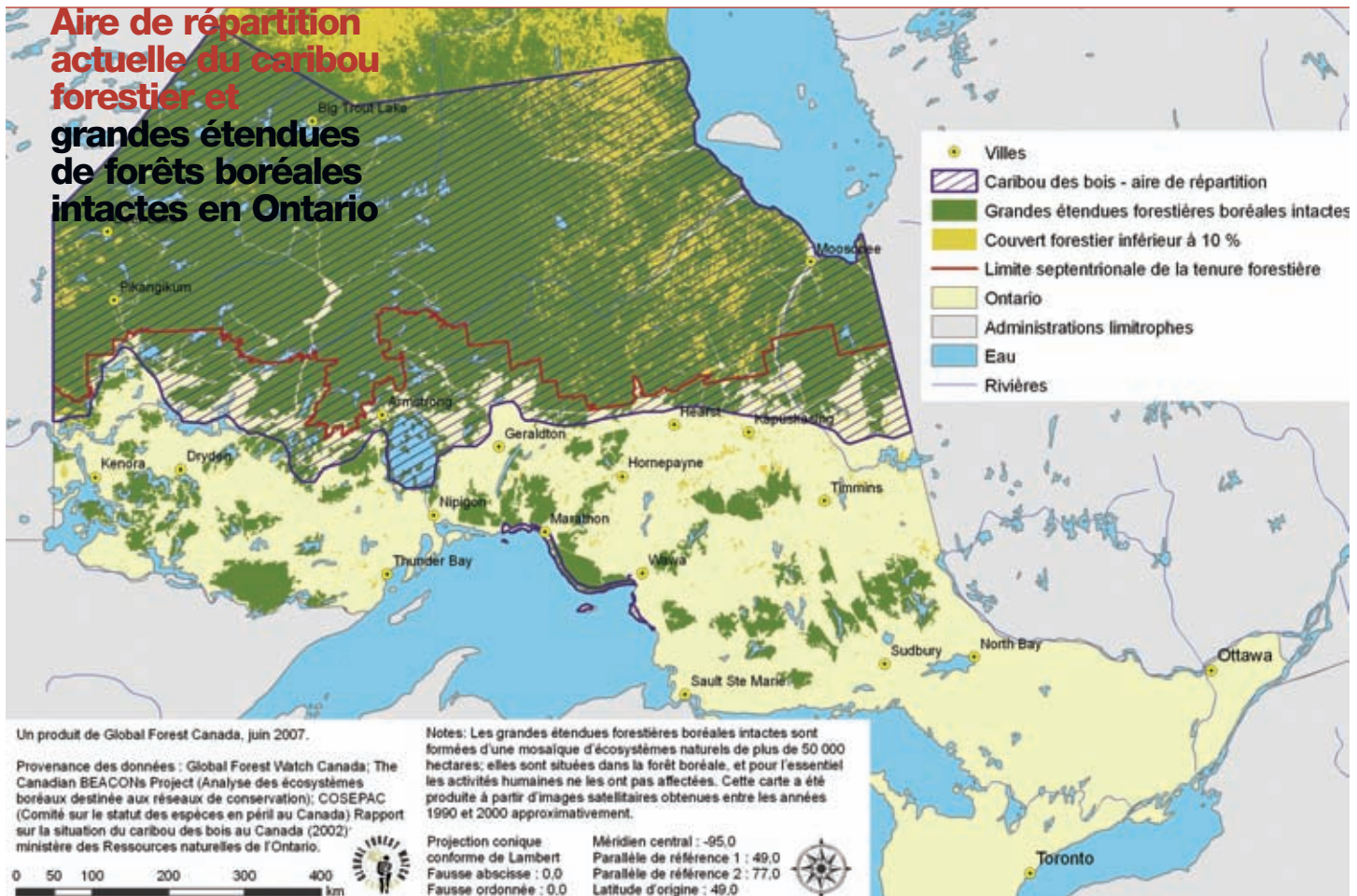
— *The Economics of Climate Change: The Stern Review*, 2007



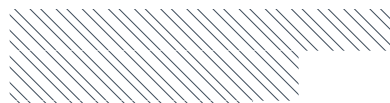
Aire de répartition actuelle du caribou forestier et grandes étendues de forêts boréales intactes au Québec



Aire de répartition actuelle du caribou forestier et grandes étendues de forêts boréales intactes en Ontario



La destruction de la forêt boréale



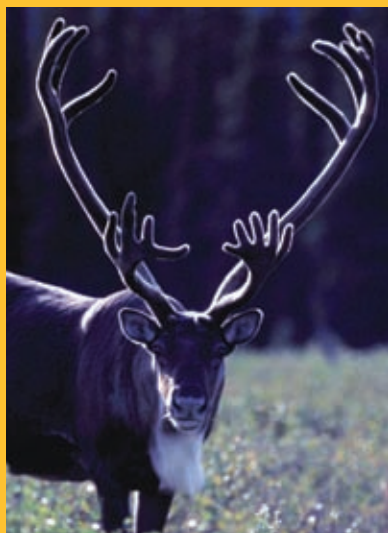
Les principaux produits forestiers exportés par le Canada sont le bois d'oeuvre, le papier journal, la pâte à papier, les panneaux en bois (contreplaqué, etc.), le papier et le carton. En 2005, les exportations de produits forestiers canadiens totalisaient 41,9 milliards \$CAN (38 milliards \$US). 80 % de ces exportations sont dirigées vers les États-Unis (l'Europe et le Japon occupent les deuxième et troisième rang).¹ Les produits forestiers représentent le troisième plus important produit d'exportation du Canada.^{2, 3}

Chaque année, on fait des coupes totalisant environ 594 000 hectares (1 470 000 acres) dans la forêt boréale du Canada.⁴ En plus des zones de coupe proprement dites, cette mesure comprend aussi les milliers de kilomètres de routes qu'on trace dans la forêt et qui morcellent les habitats des animaux, tout en faisant augmenter le risque de feux de forêt.

Presque toute la forêt boréale du Québec et du Canada est située sur des terres publiques gérées par les gouvernements provinciaux ou territoriaux, et la majorité du territoire exploitable a déjà été alloué ou concédé aux compagnies forestières. L'exploitation la plus intense a lieu dans la partie sud de la forêt, qui est aussi la plus productive en habitats pour les animaux sauvages. Dans les secteurs exploités, près de 90 % de la forêt est exposée à des coupes à blanc destructrices et dévastatrices sur le plan écologique. Les territoires de coupe individuels atteignent parfois plus de 10 000 hectares, soit environ la superficie de 17 000 terrains de football, ce qui en fait les plus grandes surfaces de coupes à blanc au monde. Il y a aussi lieu de s'inquiéter du fait que les compagnies forestières cherchent à obtenir des allocations de coupe de plus en plus au nord et qu'elles risquent alors de dévaster encore plus de zones intactes de la forêt boréale.

Bien sûr, plus on fait de coupes dans la forêt, plus on menace la survie des espèces qui y habitent. Déjà, la martre du Labrador, le carcajou, le caribou forestier, le loup de l'Est et le cougar sont inscrits sur la Liste d'espèces en péril du Canada à cause de la disparition et du morcellement des forêts.⁵

Le caribou forestier



Plusieurs populations animales sont victimes de l'intensification des activités industrielles et du morcellement de leur habitat, mais certaines espèces sont plus vulnérables que d'autres. C'est le cas du caribou forestier, un animal dont la survie est intimement liée aux forêts anciennes. Emblématique du Canada, le majestueux caribou forestier (qui orne les pièces de 25 cents) est une espèce baromètre à plusieurs égards. Or, les signaux qu'il envoie indiquent que le temps est loin d'être au beau fixe dans la forêt boréale.

L'aire de répartition du caribou forestier, par exemple, a été radicalement réduite au cours du dernier siècle en raison des activités humaines et des modifications de son habitat. À l'échelle du Canada, l'habitat original du caribou forestier dans la forêt boréale a été amputé de plus de 23 %, ce qui en a amené plusieurs à parler d'une « mort lente » pour cette espèce.⁷ Les caribous ont besoin de très grands territoires forestiers matures, peuplés de conifères. Le morcellement de la forêt qui résulte de l'exploitation industrielle a donc un effet négatif marqué sur les populations.⁸ En Ontario, l'aire de répartition du caribou a reculé d'environ 34 km (21 milles) par décennie au cours du dernier siècle et son habitat s'est grandement rétréci.⁹ En fait, l'habitat du caribou a tellement diminué au cours des 20 dernières années que les scientifiques croient même que cette espèce pourrait disparaître en Ontario d'ici environ 2050 si on ne prend pas rapidement des mesures pour protéger de grandes aires de forêts intactes dans la province.¹⁰ La situation est similaire dans d'autres provinces, notamment au Québec.

Déjà en 1984, le caribou forestier a été classé comme « rare » par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. En 1995, son statut s'est aggravé et l'espèce a été déclarée « vulnérable ». Et depuis 2000, le caribou forestier est considéré comme une espèce « menacée », c'est-à-dire « susceptible de devenir en voie de disparition si les facteurs limitants ne sont pas renversés ».¹¹

Les experts et les chercheurs spécialisés croient que la seule façon de favoriser la survie des populations de caribou forestier dans la forêt boréale, c'est de protéger la forêt intacte là où se trouvent leurs principaux habitats. Comme on l'a dit, les caribous ont besoin de très grands territoires protégés; on estime leur superficie médiane à 9000 km² (3500 milles²), plus une zone tampon de forêt intacte d'une largeur de 13 km (8 milles) tout autour du territoire. Les aires protégées créées par le Québec et l'Ontario jusqu'ici pour protéger les caribous des bois sont nettement plus petites que cela.¹²



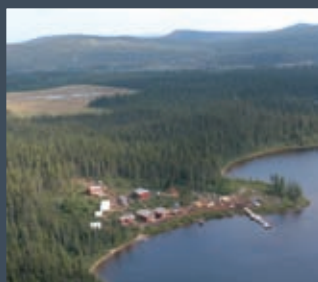


Les travailleurs, victimes de la surexploitation et du pillage des forêts



L'industrie forestière demeure sans conteste un des grands employeurs au Québec et en Ontario, mais on y a enregistré d'importantes pertes d'emplois au cours des dernières années. Ces pertes d'emplois ne sont pas le résultat d'un événement unique, une multitude de facteurs ont été invoqués pour expliquer les crises de ce secteur : le récent différend commercial entre le Canada et les États-Unis sur le bois d'oeuvre; l'augmentation de la valeur du dollar canadien, qui nuit aux exportations canadiennes vers les États-Unis; le ralentissement de la construction de maisons neuves aux États-Unis; le faible prix du bois d'oeuvre, la baisse de la demande et des prix du papier journal, l'augmentation du coût du pétrole et de l'électricité; la faible productivité des usines; l'arrivée de nouveaux concurrents étrangers.¹

À cela, il faut ajouter le fait que chaque crise dans le secteur forestier est pire que la précédente puisque les problèmes structurels de l'industrie forestière ont été ignorés et continuent de l'être. Un bon nombre de problèmes au sein de l'industrie forestière canadienne auraient pu être évités grâce à une approche plus durable et à une meilleure gestion des forêts et des communautés qui en dépendent. Pour corriger la situation, il faut maintenant faire des investissements importants en recherche et développement afin de permettre à l'industrie d'innover et d'améliorer sa façon de gérer les ressources forestières. Il faut aussi miser sur les produits à valeur ajoutée, favoriser la deuxième et troisième transformation de la pâte et du bois, augmenter les superficies de forêts gérées selon les critères du FSC pour profiter de l'essor des marchés sensibles à l'environnement, et augmenter la création d'aires protégées.





A-t-on oublié les autochtones?

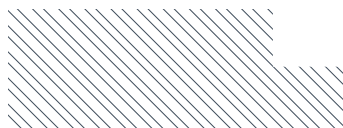


Les Premières nations sont les premiers habitants de la forêt boréale et on estime leur nombre actuel à environ un million de personnes, réparties dans quelque 600 communautés.¹ De plus en plus, ces Premières nations s'organisent pour préserver leur milieu de vie et plusieurs communautés font maintenant appel aux tribunaux pour faire respecter leurs droits ancestraux et l'application des traités, pour obtenir leur juste part des ressources tirées de la forêt et pour protéger leur environnement.

Historiquement, les autochtones ont généralement eu peu de contrôle sur leurs ressources et ils ont été systématiquement négligés ou floués par les grandes entreprises et par les gouvernements fédéral et provinciaux du Canada. En conséquence, plusieurs communautés vivent dans une pauvreté extrême, sans emploi et sans soins de santé adéquats. Aujourd'hui encore, les conflits perdurent avec des compagnies forestières comme Abitibi-Consolidated et Kruger qui effectuent des consultations inadéquates auprès des Premières nations et qui coupent la forêt sur leurs territoires traditionnels (avec l'aval des gouvernements du Québec et de l'Ontario, qui accordent les droits de coupe).

En juin 2007, Amnistie internationale révélait que, malgré son image internationale de protecteur des droits humains, le Canada bloquait les négociations concernant l'adoption d'une Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Le Canada et la Russie ont été les deux seuls pays membres, sur les 47 que compte le Conseil des droits de l'homme de l'ONU, à voter contre la déclaration.²

Le Québec et l'Ontario : au coeur de la destruction



C'est dans les régions nordiques des provinces du Québec et de l'Ontario que la forêt boréale intacte est la plus menacée au Canada. La plupart de ces forêts sont des forêts publiques – elles sont gérées par les provinces au nom de l'ensemble des citoyens. Or, comme nous l'avons dit plus tôt, ces forêts sont extrêmement précieuses à plusieurs égards, notamment en raison de leur diversité biologique, de leur rôle comme habitat pour les caribous et une foule d'animaux sauvages, et parce qu'elles constituent de gigantesques puits de carbone.

Malheureusement, l'exploitation forestière effrénée détruit les dernières forêts intactes du Québec et de l'Ontario à un rythme alarmant. C'est pourquoi il faut agir, et il faut agir rapidement. La destruction de la forêt boréale est l'affaire de quelques compagnies forestières auxquelles les provinces ont accordé des droits de coupe sur de vastes territoires. De leur côté, ces compagnies répondent à la demande des marchés canadiens et internationaux.

En 2005, la valeur des exportations de produits forestiers du Québec vers les États-Unis s'élevait à 10 milliards \$CAN (9,6 milliards \$US) et celle de l'Ontario à 8,1 milliards \$CAN (7,8 milliards \$US). Quant aux exportations vers les pays européens, toujours en 2005, elles ont été de 684 millions \$CAN (655 millions \$US) pour le Québec et de 92 millions \$CAN (88,2 millions \$US) pour l'Ontario.¹

Chaque année, on extrait plus de 95 millions de mètres cubes de bois rond des forêts québécoises et ontariennes, et presque tout ce bois provient de la forêt boréale.² Ces gigantesques prélèvements annuels pour alimenter les marchés américain et européen ont un effet dévastateur sur la forêt boréale. Plus le temps passe, plus il sera difficile de conserver de grandes sections intactes de forêt boréale.

Global Forest Watch Canada a analysé l'évolution des forêts canadiennes sur une période de 12 ans (de 1989 à 2001) à partir d'images satellite. Résultat : la forêt a été morcelée par l'exploitation forestière et d'autres activités sur une superficie de près de un million d'hectares au Québec, et de 500 000 hectares en Ontario.³ En fait, pour répondre à la demande des marchés dont il était question plus tôt, les ressources forestières ont été si grandement exploitées que seulement 14 % de la forêt boréale du Québec est encore intacte, et seulement 18 % de celle de l'Ontario.⁴

En février 2007, la Commission de coopération environnementale, un organisme créé par les gouvernements canadien, américain et mexicain pour promouvoir le respect des lois environnementales, a identifié de sérieuses lacunes dans la gestion des forêts publiques de l'Ontario en ce qui concerne la protection des animaux sauvages.⁵ Au Québec, en décembre 2004, la Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise (mieux connue sous le nom de Commission Coulombe) en était venue à des conclusions semblables. Elle estimait que toutes les forêts de la province étaient surexploitées et elle recommandait une réduction moyenne de 20 % des récoltes forestières. La Commission recommandait aussi que 8 % de la superficie du Québec soit protégée d'ici 2006 et que le taux soit porté à 12 % en forêt boréale pour 2010.⁶ En date du mois de juillet 2007, moins de 5 % de la forêt boréale québécoise était à l'abri du développement.

Les compagnies qui exploitent les forêts "publiques" n'en sont pas propriétaires. Au contraire, elles sont simplement des « locataires » de ces territoires auprès des citoyens du Québec et de l'Ontario. C'est pourquoi Greenpeace soutient que ces compagnies ont le devoir de maintenir en bonne santé les écosystèmes forestiers et d'assurer la pérennité des forêts publiques qu'elles exploitent. Qui plus est, une bonne partie des territoires publics du Canada (aussi appelés « terres de la Couronne ») sont revendiqués par des communautés autochtones en vertu de droits ancestraux et de traités.

En tant que gardiens et gestionnaires des forêts au nom de leurs citoyens, les gouvernements du Québec et de l'Ontario ont le devoir de s'assurer que les compagnies forestières respectent leurs obligations. Malheureusement, les gouvernements ne prennent pas leurs responsabilités au sérieux, et c'est la forêt boréale, les communautés régionales et les Premières nations qui en paient le prix.

La disparition des forêts du Québec et de l'Ontario

La plus grande coupe à blanc répertoriée par Global Forest Watch au Québec couvrirait une superficie équivalente à 17 fois celle de l'île de Manhattan.

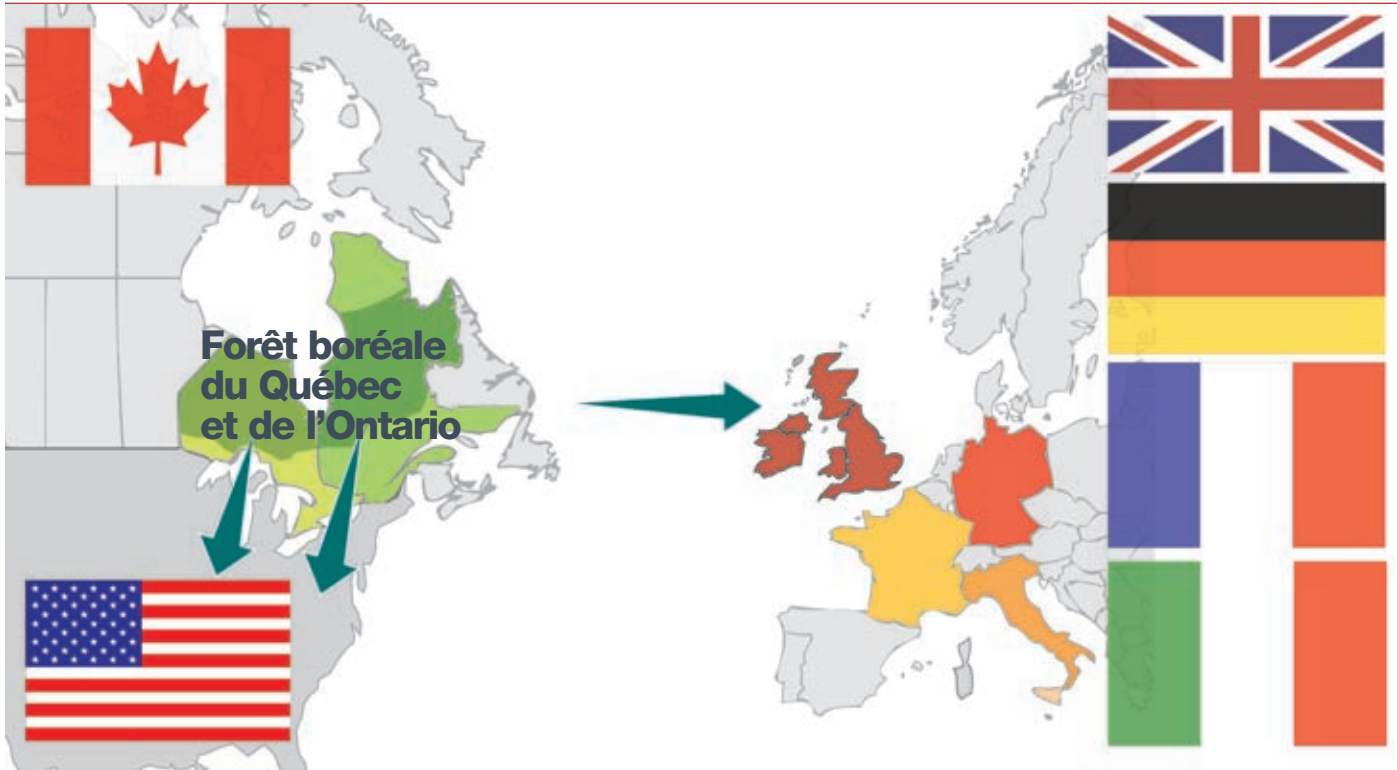
86 % de la forêt boréale du Québec est morcelée ou dégradée.

82 % de la forêt boréale d'Ontario est morcelée ou dégradée.

Moins de 5 % de la forêt boréale du Québec est protégée contre le développement industriel.

Seulement 9 % de la forêt boréale d'Ontario est protégée contre le développement industriel.

Les exportations







Les entreprises qui exploitent la forêt boréale



Indiscutablement, la forêt boréale des provinces canadiennes du Québec et de l'Ontario est en très mauvais état. Pire, les secteurs encore intacts disparaissent à un rythme inquiétant.

Certes, les gouvernements provinciaux méritent d'être blâmés parce qu'ils ont mal géré les forêts et parce que les lois et politiques publiques existantes ne permettent pas d'assurer la santé à long terme des écosystèmes forestiers. Mais ce sont les entreprises forestières qui sont les grandes responsables de la destruction de la forêt boréale.

En raison de leurs politiques de gestion à courte vue, les entreprises visées dans le présent document s'illustrent comme les cancre d'une classe de très mauvais élèves. Abitibi-Consolidated, Bowater et Kruger jouissent de droits de coupe sur d'immenses territoires au Québec et en Ontario. Ils y font d'immenses coupes à blanc, ils exploitent les dernières forêts intactes du Québec et de l'Ontario, ils dévastent des habitats de caribous et ils sont impliqués dans des conflits avec les autochtones. Quant à la société SFK Pâte, elle ne coupe pas de forêt elle-même, mais elle est tout aussi impliquée dans sa destruction parce qu'elle achète presque toutes ses fibres d'Abitibi-Consolidated dans le cadre d'un contrat d'approvisionnement d'une durée de 20 ans.

Bref, à elles quatre, ces entreprises sont les chefs de file de la destruction de la forêt boréale canadienne.

Le conflit avec la communauté autochtone de Grassy Narrows – étude de cas

La forêt Whiskey Jack couvre une superficie de un million d'hectares dans la forêt boréale du nord-ouest de l'Ontario, près de la ville de Kenora. Abitibi-Consolidated a présenté un plan de gestion pour 2004 à 2024 pour cette forêt. Son plan a reçu la certification de l'Association canadienne de normalisation (CSA) en 2004 malgré le très mauvais état de la forêt et malgré les importants conflits qui perdurent avec la nation autochtone de Grassy Narrows concernant ses territoires ancestraux.

La nation autochtone de Grassy Narrows maintient un barrage routier depuis décembre 2002 pour protester contre l'exploitation de la forêt Whiskey Jack (le barrage était encore maintenu au moment d'aller sous presse). Les autochtones affirment que le mode de gestion de la forêt adopté par l'industrie menace leur mode de vie, qu'il va à l'encontre des traités et des droits afférents garantis par la constitution et qu'il a des effets négatifs sur la santé des poissons et des animaux dont ils dépendent.¹

- Seulement 5,7 % de la superficie des terres boisées est à l'abri de l'exploitation forestière;
- Seulement 4,6 % de la forêt est encore intacte;
- Une grande partie de la forêt est peuplée d'arbres de moins de 40 ans et seulement 6,3 % de la forêt peut être qualifiée de « forêt ancienne ».²

En appliquant des normes de gestion des forêts rigoureuses, comme celles du FSC, *Forest Stewardship Council*, il est certain qu'on aurait prescrit des gestes concrets pour répondre aux demandes des autochtones. Mais, à cause des normes laxistes de la CSA,³ la compagnie a pu se contenter de présenter des engagements peu exigeants comme émettre des invitations ou donner une formation particulière à son personnel. Les dernières zones de forêts intactes de la forêt Whiskey Jack demeurent donc menacées.



Abitibi-Consolidated

Chiffre d'affaires : 4,8 milliards \$CAN (4,3 milliards \$US) (2006)

Siège social :

Abitibi-Consolidated Inc.
1155, rue Metcalfe, bureau 800
Montréal, Québec, Canada H3B 5H2
Téléphone : 514-875-2160
Télécopieur : 514-394-2272
www.abitibi-consolidated.com
Symbole boursier : A.TO et ABY.NYSE

Président et chef de la direction : John W. Weaver

Abitibi-Consolidated a des clients dans environ 70 pays. L'entreprise vend du papier journal, des papiers d'impression commerciale et du bois d'oeuvre. Elle possède 19 usines de pâte et papier, 20 scieries, 4 usines de refabrication et 2 usines de bois d'ingénierie situées au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Abitibi-Consolidated emploie environ 13 500 personnes et elle possède des droits de coupe sur une superficie d'environ 16,8 millions d'hectares (42 millions d'acres) au Canada, soit l'équivalent de la superficie de l'état américain de la Floride.⁴

Abitibi-Consolidated compte plus de 1600 clients dans le monde. En 2004, ses ventes se répartissaient comme suit par rapport à son chiffre d'affaires consolidé : 55 % pour le papier journal, 27 % pour les autres papiers et 18 % pour le bois d'oeuvre.

Produits : Papier journal : 4,3 millions de tonnes; Papiers d'impression commerciale (pour encarts, annuaires, catalogues, magazines, livres, etc.) : 2 millions de tonnes; bois d'oeuvre (pour planchers, charpentes, toitures, sommiers, etc.) : 2 milliards de pieds mesure de planche.

Activités forestières : Abitibi-Consolidated est l'entreprise qui détient la plus grande superficie totale de droits de coupe pour le Québec et l'Ontario, soit 14,1 millions d'hectares (34,8 millions d'acres). À l'heure actuelle, elle exploite les dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou. Pendant des décennies, Abitibi-Consolidated a tellement altéré et morcelé la forêt que seulement 28,7 % des forêts de son territoire de coupe sont encore intactes au Québec, et 20 % en Ontario. Aucun des territoires de coupe d'Abitibi-Consolidated n'est approuvé par le FSC, le *Forest Stewardship Council*.

Bowater

Chiffre d'affaires : 3,9 milliards \$CAN (3,5 milliards \$US) (2006)

Siège social :

Bowater Incorporated
55 E. Camperdown Way
Greenville, South Carolina, USA 29601
Téléphone : (864) 271-7733
Télécopieur : (864) 282-9482
www.bowater.com
Symbole boursier : BWX.TO et BOW.NYSE

Président et chef de la direction : David J. Paterson

Bowater fabrique du papier couché, des papiers pour usages spéciaux et du papier journal. L'entreprise vend aussi de la pâte blanche et du bois d'oeuvre. Bowater emploie environ 7000 personnes et elle exploite 12 usines de pâtes et papiers aux États-Unis, au Canada et en Corée du Sud. En Amérique du Nord, elle possède aussi une usine de transformation et 10 scieries. Au Canada et aux États-Unis, Bowater possède ou loue des territoires forestiers d'une superficie totale de 308 000 hectares (763 000 acres). L'entreprise a aussi des droits de coupe d'une superficie de 11 millions d'hectares (28 millions d'acres) au Canada.

Activités forestières : À l'heure actuelle, Bowater exploite les dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou, au Québec et en Ontario. Seulement 29,3 % des forêts de son territoire de coupe sont encore intactes au Québec, et 33,9 % en Ontario. En Ontario, les territoires de Bowater sont certifiés selon une norme appelée Sustainable Forestry Initiative (SFI). Cependant, la SFI ne protège pas adéquatement la valeur écologique des forêts ni les droits des travailleurs, des communautés et des autochtones. De plus, ses exigences de vérification du respect des lois et des politiques d'exploitation sont trop peu élevées.⁵ Aucun des territoires de coupe de Bowater n'est approuvé par le FSC, le *Forest Stewardship Council*.

La fusion entre Abitibi-Consolidated et Bowater

En 2006, Abitibi-Consolidated et Bowater ont conclu une entente visant à fusionner les deux entreprises. Au mois de juillet 2007, les actionnaires des deux entreprises ont voté en faveur de cette fusion. Celle-ci sera éventuellement complétée en septembre 2007. La nouvelle entreprise deviendra la troisième plus importante société ouverte dans le secteur du papier et des produits forestiers en Amérique du Nord. À l'échelle mondiale, elle occupera le huitième rang. John Weaver, chef de l'actuelle direction d'Abitibi-Consolidated, deviendra directeur général et David Paterson, chef de l'actuelle direction de Bowater, deviendra président et chef de la direction.



Kruger

Chiffre d'affaires : 2,6 milliards \$CAN (2,3 milliards \$US) (2005) ⁶

Siège social :

Kruger
3285, chemin Bedford
Montréal, Québec, Canada H3S 1G5
Téléphone : 514-737-1131
Télécopieur : 514-343-3124
www.kruger.com

Président et chef de la direction : Joseph Kruger II

Kruger est une société fermée sans actionnaires. Elle n'est donc inscrite à aucune bourse de valeurs mobilières. L'entreprise a été fondée en 1904 par Joseph Kruger et elle appartient encore à la famille. Le petit-fils du fondateur, Joseph Kruger II, est le chef de la direction et le président du conseil d'administration depuis 20 ans.

Kruger est une importante compagnie forestière. Ses principaux produits sont le papier journal, les papiers pour usages spéciaux, le papier couché léger, le papier pour annuaires téléphoniques, les papiers jetables, le carton recyclé, les caisses en carton ondulé, le bois d'oeuvre et d'autres produits de bois. Kruger est active dans plusieurs provinces canadiennes (Québec, Ontario, Alberta, Colombie-Britannique, Terre-Neuve-et-Labrador) de même qu'aux États-Unis et au Royaume-Uni. L'entreprise compte plus de 10 500 employés.

Produits : Kruger produit 1,6 million de tonnes de papier annuellement dans des usines situées au Québec (Bromptonville et Trois-Rivières) à Terre-Neuve (Cornerbrook) et au Michigan (Manistique). En 2001, sa production était principalement destinée aux États-Unis (84 %). Le reste était réparti ainsi : Europe : 6,5 %; Asie : 6 %; Amérique latine : 3 %.⁷

Le secteur des papiers jetables de Kruger comprend quatre usines de fabrication et de transformation Papiers Scott au Canada et l'entreprise fabrique une gamme de produits très connus comme Cashmere, Purex, Scotties, ScotTowels, White Cloud et White Swan.

Activités forestières : Moins de 47,3 % des forêts du territoire de coupe de Kruger sont encore intactes au Québec et en Ontario. Par ailleurs, Kruger est impliquée dans une importante controverse concernant l'île René-Levasseur où, en plus d'exploiter une forêt intacte, elle menace un important habitat de caribous et elle ignore les droits ancestraux des autochtones locaux, les Innus de Pessamit. Aucun des territoires de coupe de Kruger n'est approuvé par le FSC, le *Forest Stewardship Council*.

SFK Pâte

Chiffre d'affaires : 236 millions \$CAN (212 millions \$US) (2006)

Siège social :

Fonds SFK Pâte
4000, chemin Saint-Eusèbe
Saint-Félicien, Québec, Canada G8K 2R6
Téléphone : (418) 679-8585
Télécopieur : (418) 679-7371
www.sfk.ca
Symbole boursier : SFK.UN (Toronto), SFK.DB (Toronto)

Président et chef de la direction : André Bernier

SFK Pâte fabrique de la pâte NBSK (Northern Bleached Softwood Kraft) qui signifie pâte Kraft blanchie de résineux du Nord. Sa pâte, reconnue pour sa souplesse, est parmi les moins chères en Amérique du Nord et la production annuelle de l'usine de Saint-Félicien est de 375 000 tonnes. Originellement détenue par Donohue, SFK est devenue une entreprise dérivée d'Abitibi-Consolidated en 2002. Abitibi-Consolidated s'est totalement départie de SFK en février 2004.

Abitibi-Consolidated et SFK ont conclu une entente d'approvisionnement en fibres d'une durée de 20 ans débutant en 2002. Abitibi-Consolidated fournit à SFK presque tous les copeaux dont elle a besoin pour fabriquer sa pâte (pour une valeur d'environ 92 millions \$CAN) et elle rachète une partie de la production de SFK.

Activités forestières : SFK Pâte ne fait pas d'exploitation forestière à proprement parler. Par contre, comme elle est l'un des principaux clients d'Abitibi-Consolidated, SFK a quand même un impact considérable sur la forêt boréale du Québec. Ainsi, la majorité des copeaux que SFK reçoit d'Abitibi-Consolidated en vertu de leur entente sur 20 ans provient de forêts intactes de la région du Lac Saint-Jean (à 500 km au nord-est de Montréal). SFK utilise aussi des copeaux de Bowater et de Kruger.

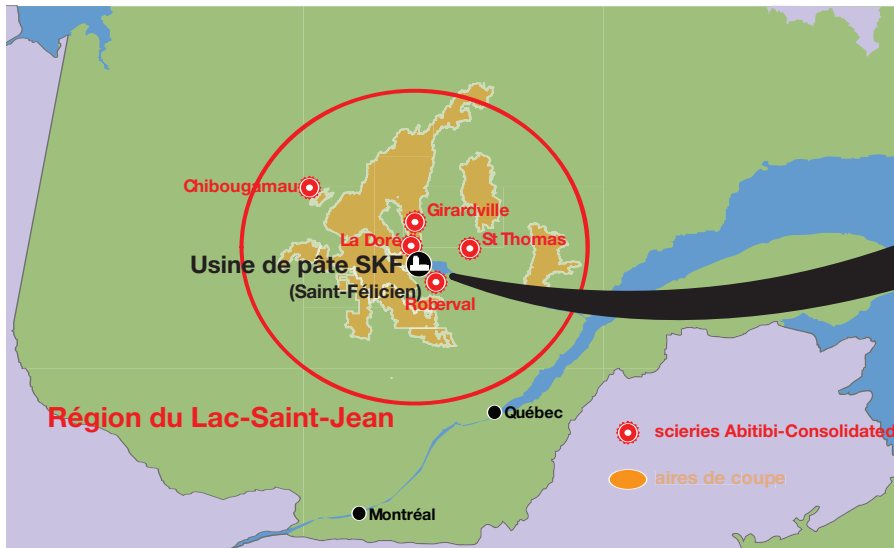
Kruger détruit la forêt de l'île René-Levasseur au Québec

Kruger a déjà commencé à faire des coupes à blanc dans la magnifique forêt ancienne et intacte de l'île René-Levasseur. D'une superficie de 240 000 hectares (593 000 acres), soit près de cinq fois la taille de l'île de Montréal, cette forêt abrite une grande variété de végétaux et d'espèces animales, dont certaines qui sont rares et menacées (caribou forestier, martre d'Amérique, pic à dos noir, pic tridactyle, lynx du Canada, loup, carcajou). L'île est située sur le site d'impact d'un météorite de 5 kilomètres de diamètre (3 milles) qui a engendré un gigantesque cratère en s'écrasant sur la Terre, il y a 214 millions d'années. Ce cratère est le quatrième plus grand cratère d'impact météoritique au monde.

Pour protéger l'île René-Levasseur dans son intégrité, on a proposé d'en faire un parc national canadien (à deux reprises) de même qu'une réserve écologique et un site géologique exceptionnel. L'île a aussi été candidate au réseau mondial des réserves de la biosphère de l'Unesco.

De leur côté, les Innus de Pessamit veulent aussi préserver l'île René-Levasseur contre les assauts de l'exploitation forestière. Pour faire reconnaître leurs droits ancestraux auprès du gouvernement du Québec et de Kruger, ils ont porté leur cause devant le plus haut tribunal du pays (le litige n'était toujours pas réglé au moment d'aller sous presse). Kruger propose d'exploiter 80 % de la superficie de l'île.

Québec, Canada



Usine de fabrication de papier de Stora Enso, Kabel, Allemagne

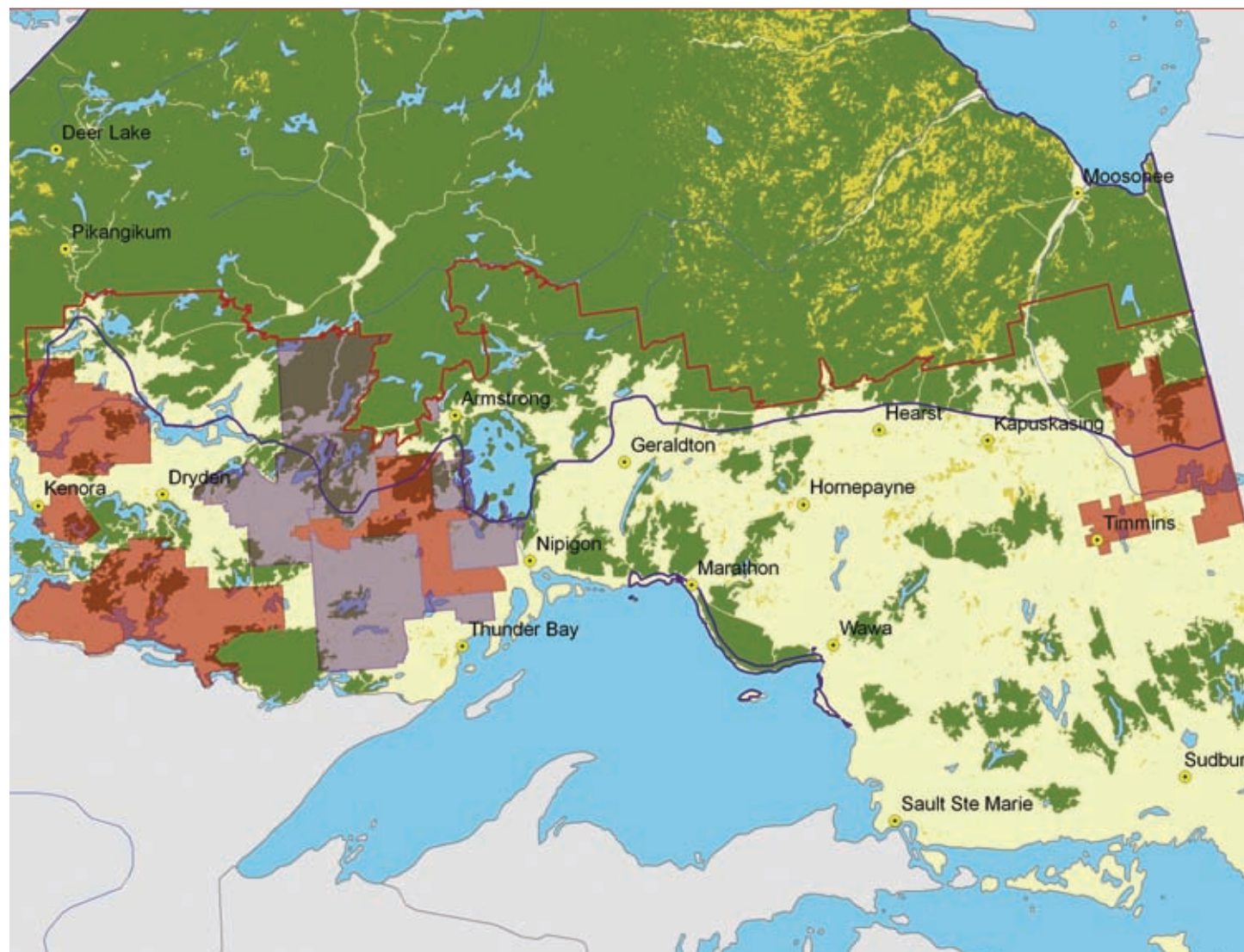


Europe



Tenures forestières d'Abitibi-Consolidated, Bowater et Kruger

Tenures où ces compagnies sont parmi les trois plus importantes selon le volume alloué



Un produit de Global Forest Watch Canada, juin 2007.



Provenance des données : Global Forest Watch Canada; ministère des Ressources naturelles de l'Ontario, 2006.

0 25 50 100 150 200 250 km

Notes : Les grandes étendues forestières intactes sont formées d'une mosaïque d'écosystèmes naturels de plus de 50 000 hectares; elles sont situées dans la forêt boréale, et pour l'essentiel les activités humaines ne les ont pas affectées. Cette carte a été produite à partir d'images satellitaires obtenues entre les années 1990 et 2000 approximativement.
Projection conique conforme de Lambert Méridien central : -95,0
Parallèle de référence 1 : 49,0
Fausse abscisse : 0,0 Parallèle de référence 2 : 77,0
Fausse ordonnée : 0,0 Latitude d'origine : 49,0



● Villes

Tenures* où ces compagnies sont parmi les trois plus importantes selon le volume alloué

■ Abitibi-Consolidated

■ Bowater

— Limite nordique de coupe

□ Aire de répartition du caribou forestier

■ Grandes étendues de Forêts Boréales intactes

■ Couvert forestier inférieur à 10 %

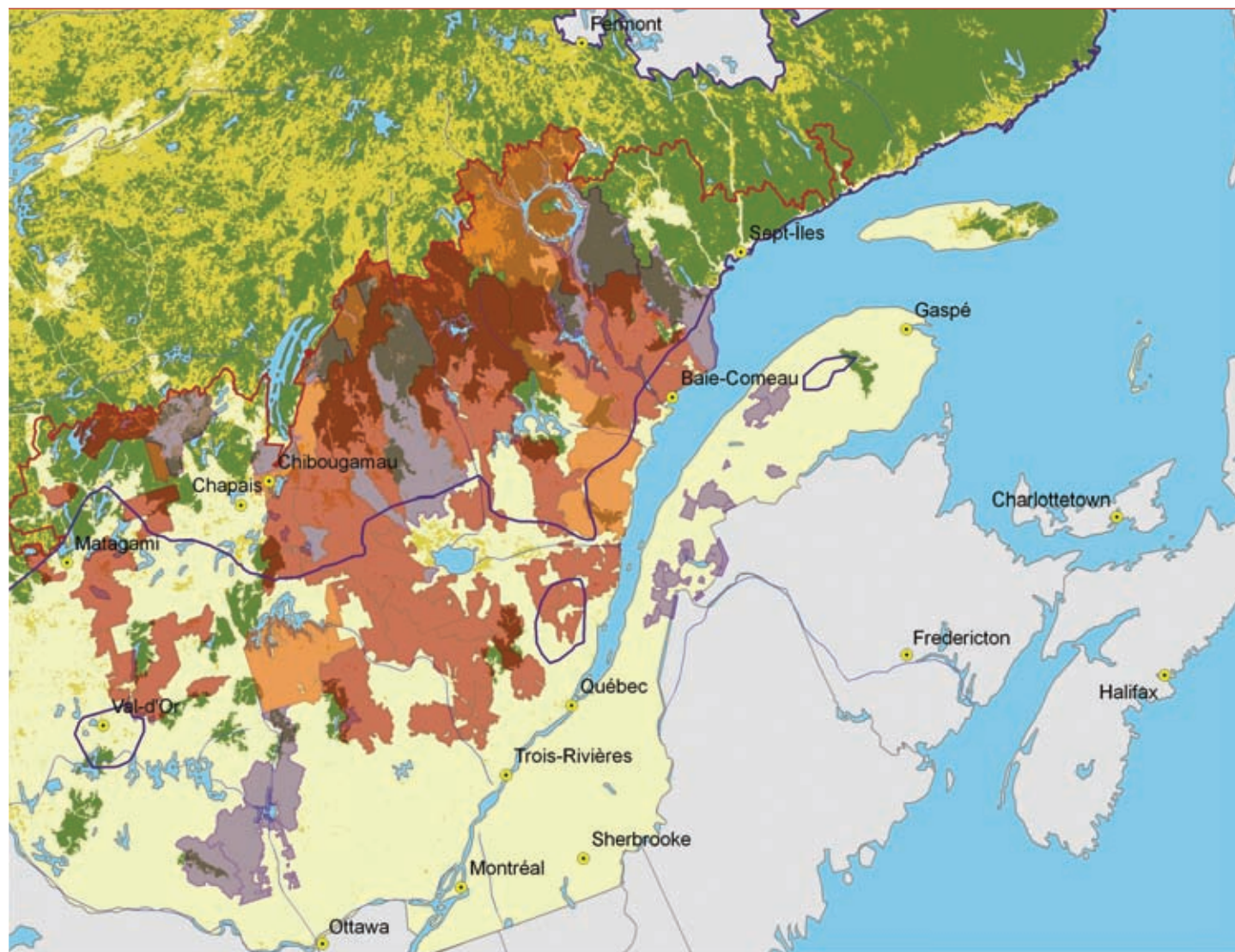
■ Territoire forestier fragmenté

■ Administrations limitrophes

■ Eau

— Rivières

* Territoire forestier sur lequel une compagnie détient des droits de coupe



* Territoire forestier sur lequel une compagnie détient des droits de coupe

Un produit de Global Forest Watch Canada, juin 2007

Provenance des données : Global Forest Watch Canada; "Répertoire des Bénéficiaires de CAAF (version du 31 mars 2002)", ministère des Ressources naturelles du Québec.

Notes : Les grandes étendues forestières intactes sont formées d'une mosaïque d'écosystèmes naturels de plus de 50 000 hectares; elles sont situées dans la forêt boréale, et pour l'essentiel les activités humaines ne les ont pas affectées. Cette carte a été produite à partir d'images satellitaires obtenues entre les années 1990 et 2000 approximativement.

Projection conique conforme de Lambert
 Méridien central : -95,0
 Parallèle de référence 1 : 49,0
 Fausse abscisse : 0,0
 Parallèle de référence 2 : 77,0
 Fausse ordonnée : 0,0
 Latitude d'origine : 49,0

0 25 50 100 150 200 250 km



Tenures* où ces compagnies sont parmi les trois plus importantes selon le volume alloué

■ Abitibi-Consolidated

■ Bowater

■ Kruger

— Limite nordique de coupe

□ Aire de répartition du caribou forestier

■ Grandes étendues de Forêts Boréales intacte

■ Couvert forestier inférieur à 10 %

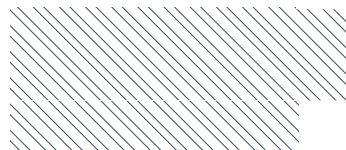
■ Territoire forestier fragmenté

■ Administrations limitrophes

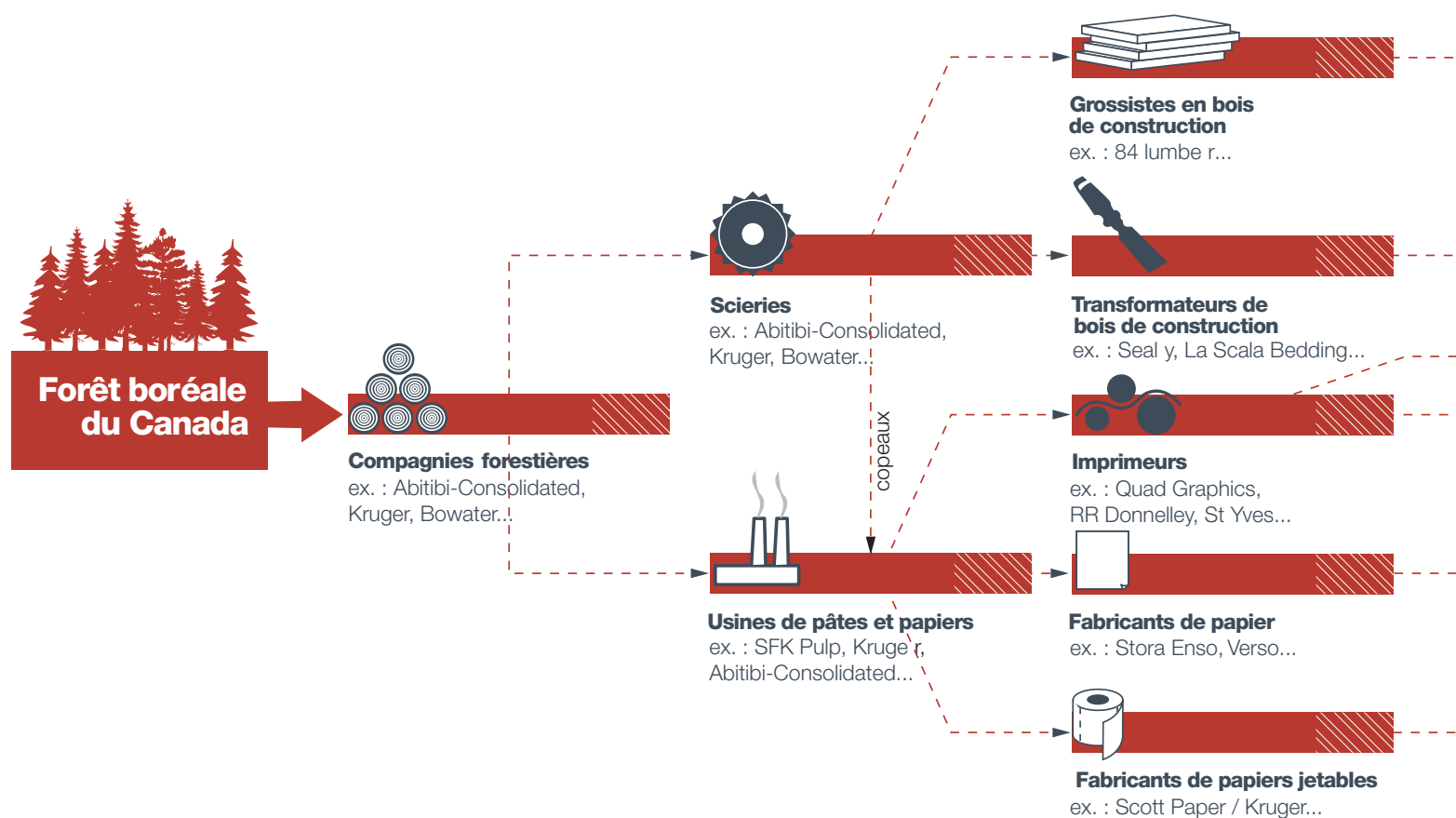
■ Eau

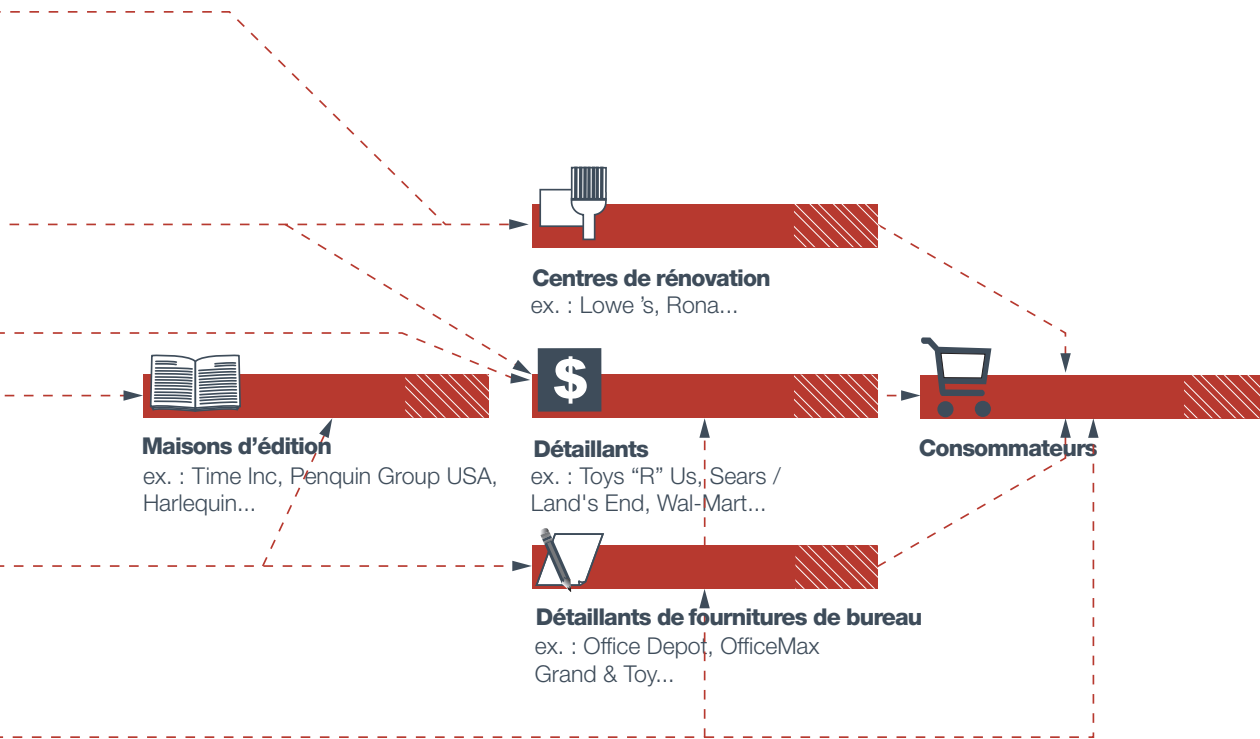
— Rivières

Aperçu schématisé de la chaîne de destruction de la forêt boréale

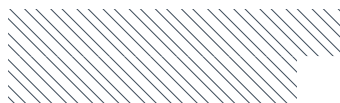


Le tableau ci-dessous permet de visualiser le rôle des principaux acteurs qui contribuent à la destruction de la forêt, depuis la coupe du bois jusqu'au consommateur final.





Les clients commerciaux



Ce sont des entreprises de partout au monde qui forment le second contingent d'acteurs responsables de la destruction de la forêt boréale. Certaines de ces entreprises achètent directement la pâte, le papier ou le bois d'Abitibi-Consolidated, de Kruger, de Bowater ou de SFK Pâte. D'autres sont clientes des entreprises qui ont un lien direct avec ces quatre entreprises. À première vue, on pourrait croire que les entreprises qui ne font pas affaire directement avec les exploitants forestiers ne sont pas vraiment responsables de la destruction des forêts. C'est faux. Sans demande, il n'y a pas de production. Tous les achats de produits forestiers, à tous les niveaux, ont une incidence directe sur la forêt. Quand des entreprises américaines, allemandes ou britanniques achètent des produits des exploitants forestiers canadiens, elles génèrent une demande, une demande qui se traduit directement par la coupe des dernières forêts intactes du Québec ou de l'Ontario. Le bois récolté par les compagnies forestières entrent dans la fabrication de nombreux produits de consommation. Leur papier sert à imprimer des journaux, des livres, des catalogues, des magazines ou des circulaires lus par des millions de personnes en Amérique du Nord et en Europe. De même, leurs papiers jetables se retrouvent dans les toilettes du monde entier, leur papier de bureau se retrouve dans nos imprimantes et photocopieurs et leurs produits de bois se retrouvent dans les centres de rénovation.

Les clients commerciaux qui sont nommés dans la section suivante utilisent ou transforment les produits des compagnies forestières Abitibi-Consolidated, Bowater, Kruger ou SFK Pâte et, à ce titre, elles sont donc aussi des acteurs importants dans la destruction de la forêt boréale.

American Color Graphics (imprimerie)

Chiffre d'affaires : 479 millions \$CAN (435 millions \$US) (2006)

Siège social :

ACG Holdings, Inc.
100 Winners Cir.
Brentwood, TN 37027-5012 USA
Téléphone : (615) 377-0377
Télécopieur : (615) 377-0370
www.americancolor.com

Chef de la direction : Stephen M. Dyott

American Color Graphics est l'un des plus importants imprimeurs en Amérique du Nord. L'entreprise exploite huit usines et plusieurs points de vente en Amérique du Nord.

Principaux clients : American Color Graphics imprime des encarts pour journaux pour environ 250 entreprises. Elle imprime aussi les bandes dessinées du dimanche pour plus de 100 journaux, plusieurs horaires-télé, des journaux locaux et des magazines de bandes dessinées (notamment les célèbres Marvel Comics).

Destruction de la forêt boréale : American Color Graphics imprime une partie de ses produits sur papier ABICAL d'Abitibi-Consolidated. Conçu principalement pour les encarts, dépliants, catalogues et magazines, ce papier est fabriqué dans les usines d'Abitibi-Consolidated de Kénogami et Laurentides au Québec et de Fort Frances en Ontario. Sa fabrication est associée à des coupes forestières destructrices, notamment dans les dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou forestier.

Best Buy (produits électroniques)

Chiffre d'affaires : 3,2 milliards \$CAN (3,1 milliards \$US) (2006)

Siège social :

Best Buy Co., Inc.
7601 Penn Ave S.
Richfield, MN 55423
Téléphone : (612) 291-1000
www.bestbuy.com
Symbole boursier : NYSE: BBY

Chef de la direction : Brad Anderson

Best Buy Co. Inc est le plus important détaillant spécialisé nord-américain dans le secteur des produits électroniques grand public, ordinateurs et logiciels récréatifs. L'entreprise exploite plus de 1150 magasins aux États-Unis, au Canada et en Chine, notamment sous les bannières Future Shop, Geek Squad, Pacific Sales Kitchen and Bath Centers et Magnolia Audio Video.

Produits : Produits électroniques grand public et autres produits connexes.

Destruction de la forêt boréale : Les catalogues et les encarts de Best Buy sont imprimés sur du papier ABICAL fabriqué à l'usine de Laurentides d'Abitibi-Consolidated. Abitibi-Consolidated coupe des arbres dans les dernières forêts intactes du Québec et de l'Ontario.

Hachette Book Group, USA

(anciennement Time Warner Books) (maison d'édition)

Chiffre d'affaires : de la société mère Lagardère : 1,76 milliard \$CAN (1,6 milliard \$US) (2006)

Siège social :

Lagardère SCA
1271 Avenue of the Americas
New York, NY 10020 USA
Téléphone : (212) 522-7200
Télécopieur : (212) 522-7989
www.hachettebookgroup.com
Symbole boursier : Euronext Paris: MMB

Chef de la direction : David Young

Hachette Book Group USA (anciennement Time Warner Books) est la cinquième plus importante maison d'édition aux États-Unis. Elle a été achetée par le géant français Lagardère en 2006 en même temps que Warner Books, maintenant appelé Grand Central Publishing (GCP). GCP publie notamment Business Plus et Wellness Central tandis que Hachette s'occupe de Little, Brown and Company.

Produits : GCP publie notamment les livres à succès comme *America: The Book* (par les auteurs du *Daily Show*) et *How I Play Golf* de Tiger Woods.

Destruction de la forêt boréale : Les livres de Hachette sont imprimés sur du papier fabriqué par Abitibi-Consolidated. Abitibi-Consolidated exploite les dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou.

Lands' End (vente par catalogue et en magasin)

Chiffre d'affaires : de la société mère Sears Holdings : 58 milliards \$CAN (53 milliards \$US) (2006)

Siège social :

Sears Holdings Corporation
Lands' End Lane
Dodgeville, WI 53595 USA
Téléphone : (608) 935-9341
Télécopieur : (608) 935-4831
www.landsend.com
Symbole boursier : SHLD.NASDAQ

Président : David McCreight

Même si elle compte aujourd'hui une douzaine de magasins au détail, Land's End est essentiellement une entreprise de vente par correspondance. Fondée en 1963, l'entreprise a été achetée par Sears en 2002 et elle constitue maintenant l'entité de vente par correspondance de la Sears Holdings Corporation.

Produits : Lands' End publie sept différents catalogues (dont un pour les uniformes scolaires et un destiné aux entreprises).

Destruction de la forêt boréale : Une partie des catalogues de Land's End est imprimée sur du papier UPM Kymmene fabriqué à l'usine de Blandin, une usine qui achète sa pâte de l'usine de Bowater à Thunder Bay, laquelle s'approvisionne en bois directement extrait d'un habitat de caribous. Une partie des catalogues de Sears est imprimée sur du papier Verso fabriqué à l'usine de Bucksport, une usine qui achète sa pâte chez SFK Pâte.

Lowe's (centres de rénovation)

Chiffre d'affaires : 52 milliards \$CAN (46,9 milliards \$US) (2006)

Siège social :

Lowe's Companies, Inc.
1000 Lowe's Blvd.
Mooresville, NC 28117 USA
Téléphone : (704) 758-1000
Télécopieur : (336) 658-4766
www.lowes.com
Symbole boursier : LOW.NYSE:

Chef de la direction : Robert A. Niblock

Lowe's est le deuxième plus important détaillant de produits de rénovation aux États-Unis. Lowe's exploite 1380 magasins dans 49 États et l'entreprise a annoncé son intention de s'établir au Canada en 2007 et au Mexique en 2009.¹ Elle occupe le 42^e rang sur la liste du Fortune 500.

Produits : Lowe's vend différents produits de bois, dont certains qui proviennent de zones intactes de la forêt boréale gérés par Abitibi-Consolidated. Elle offre aussi un sous-plancher appelé Subflor fabriqué par Longlac en Ontario avec du bois extrait par Kruger.

Destruction de la forêt boréale : Lowe's vend du bois d'oeuvre provenant de l'usine de Roberval d'Abitibi-Consolidated. Le bois utilisé pour fabriquer le sous-plancher de Longlac provient de Kruger. Ces deux entreprises sont directement impliquées dans la destruction de la forêt boréale et elles prélèvent des arbres dans les dernières forêts intactes.

Menards (centres de rénovation)

Chiffre d'affaires : 5,5 milliards \$CAN (5 milliards \$US) (estimation)²

Siège social :

Menard Inc.
4777 Menard Dr.
Eau Claire, WI 54703-9604 USA
Téléphone: (715) 876-5911
Télécopieur: (715) 876-2868
www.menards.com

Chef de la direction : Charlie Menard

Menards Inc. est une société fermée et elle n'est donc inscrite à aucune bourse de valeurs mobilières. L'entreprise exploite plus de 200 magasins dans le centre-ouest des États-Unis et on estime qu'elle compte environ 45 000 employés. Menards est probablement le troisième plus important détaillant de produits de rénovation aux États-Unis, derrière Home Depot et Lowe's.

Produits : Matériaux de construction et de rénovation, outils, articles de quincaillerie, etc. Menards vend des planchers et du bois d'oeuvre provenant de la forêt boréale canadienne.

Destruction de la forêt boréale : Menards vend un sous-plancher appelé Subflor fabriqué par Longlac en Ontario avec du bois extrait par Kruger, de même que du bois d'oeuvre de Bowater. Ces deux entreprises exploitent les dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou.

OfficeMax

(anciennement Boise Office Products) (fournitures de bureau)

Chiffre d'affaires : 9,8 milliards \$CAN (8,9 milliards \$US) (2006)

Siège social :

OfficeMax
263 Shuman Blvd.
Naperville, IL 60563 USA
Téléphone : (630) 438-7800
Télécopieur : (630) 864-4422
www.officemax.com
Symbole boursier : OMX.NYSE

Chef de la direction : Sam K. Duncan

Anciennement Boise Office Products, OfficeMax est le troisième plus important détaillant de produits et de fournitures de bureau aux États-Unis. L'entreprise compte plus de 900 magasins aux États-Unis, à Puerto Rico et dans les îles Vierges américaines. OfficeMax a aussi des magasins au Mexique et elle est propriétaire du plus important détaillant de fournitures de bureau canadien, Grand & Toy.

Produits : Papier de bureau, pour copies et autres.

Destruction de la forêt boréale : L'usine de Boise à International Falls achète sa pâte directement de l'usine d'Abitibi-Consolidated de Fort Francis en Ontario. Abitibi-Consolidated exploite les dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou.

Penguin Group USA (maison d'édition)

Chiffre d'affaires : Pearson Group (société mère de Penguin Group) : 1,7 milliard \$CAN (1,6 milliard \$US) (2006)

Siège social :

Penguin Group USA
375 Hudson Street
New York, NY 10014 USA
Téléphone : (212) 366-2612
Télécopieur : (212) 366-2679
www.penguin.com
Symbole boursier : PSO.NYSE

Chef de la direction : John C. Makinson (Penguin Group)
Présidente : Susan Peterson Kennedy (Penguin Group USA)

Filiale du géant de l'édition Pearson plc du Royaume-Uni, Penguin Group est une entreprise internationale solidement implantée dans huit pays importants. Penguin Group est le deuxième plus grand éditeur de littérature générale de langue anglaise au monde et, en 2006, ses ventes représentaient 19 % du chiffre d'affaires total de Pearson. Fondée en 2004, Penguin Group USA est le fruit de la fusion de Penguin Books USA et de Putnam Berkley Group. Pearson plc a été l'une des premières maisons d'édition à élaborer une politique d'approvisionnement axée sur la conservation des forêts destinée à toutes les entreprises membres du groupe. Malheureusement, Penguin Group USA n'a implanté absolument aucune des mesures prescrites par cette politique.

Produits : En plus de ses propres livres, Penguin Group USA publie des livres de différentes collections comme Puffin books, Alpha Books (éditeur de la série *Pour les nuls*, *Complete Idiot's Guide*) et les guides de voyages *Rough Guides*.

Destruction de la forêt boréale : Penguin Group USA imprime des livres avec du papier d'Abitibi-Consolidated. Abitibi-Consolidated exploite les dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou.

Quad/Graphics (imprimerie)

Chiffre d'affaires : 2,1 milliards \$CAN (1,9 milliard \$US) (1995)³

Siège social :

Quad/Graphics Inc.
N63 W23075 State Hwy. 74
Sussex, WI 53089-2827 USA
Téléphone : (414) 566-6000
Télécopieur : (414) 566-4650
www.gc.com

Chef de la direction : J. Joel Quadracci

Quad/Graphics est le troisième plus grand imprimeur des États-Unis et l'une des plus importantes sociétés fermées du secteur de l'imprimerie au monde. Son siège social est aux États-Unis et l'entreprise emploie 12 000 personnes dans le monde.

Produits : Catalogues, dépliants, magazines, etc.

Principaux clients : Le catalogue de L.L. Bean ainsi que les magazines *Architectural Digest*, *BusinessWeek*, *U.S. News & World Report* et *Newsweek* (qu'elle imprime depuis 1978).

Destruction de la forêt boréale : Quad/Graphics a été le premier imprimeur commercial à obtenir une certification du

FSC, mais elle continue tout de même à acheter du papier Krukote fabriqué au Québec par Kruger. Kruger est associée à des coupes forestières destructrices dans les dernières zones intactes de la forêt boréale.

Rona (quincailleries et centres de rénovation)

Chiffre d'affaires : 4,5 milliards \$CAN (4 milliards \$US) (2006)

Siège social :

Rona, Inc.
220, chemin du Tremblay
Boucherville, Québec, Canada J4B H7
Téléphone : 514-599-5100
Télécopieur : 514-599-5110
www.rona.ca
Symbole boursier : RON.TO

Chef de la direction : Robert Dutton

Avec ses 600 magasins au Canada, Rona détient 16,4 % du marché de la rénovation et de la quincaillerie au pays et elle est le chef de file de ce marché d'une valeur globale de 35 milliards \$. La distribution représente 40 % de son chiffre d'affaires.

En 2006, Rona a réalisé des acquisitions susceptibles de faire augmenter ses ventes au détail de 300 millions \$ par année. De plus, avec l'acquisition récemment annoncée de Nobel Trade, un grossiste ontarien en produits de plomberie et de chauffage, le chiffre d'affaires de l'entreprise pourrait atteindre près de 6 milliards \$CAN en 2007.⁴

Produits : Bois d'oeuvre, recouvrements pour planchers et produits de bois de toutes sortes.

Destruction de la forêt boréale : Rona achète des produits de bois d'Abitibi-Consolidated, de Bowater et de Kruger. Ces trois entreprises sont directement associées à la destruction de la forêt boréale et à l'exploitation des dernières forêts intactes du Québec et de l'Ontario.

R. R. Donnelley & Sons (imprimerie)

Chiffre d'affaires : 10 milliards \$CAN (9,3 milliards \$US) (2006)

Siège social :

R. R. Donnelley & Sons
111 S. Wacker Dr.
Chicago, IL 60606-4301 USA
Téléphone : (312) 326-8000
Télécopieur : (312) 326-7156
www.rrdonnelley.com
Symbole boursier : RRD.NYSE

Chef de la direction : Thomas J. (Tom) Quinlan III

Fondée en 1864, R.R. Donnelley est le plus important imprimeur en Amérique du Nord. En 2004, l'entreprise a grandi encore et élargi sa gamme de produits en fusionnant avec un autre grand imprimeur, Moore Wallace Inc.

Produits : Magazines, catalogues, rapports financiers, envois postaux et une foule d'autres documents imprimés.

Principaux clients : De nombreuses entreprises dans le secteur de la publicité, des services financiers, de la santé, de l'industrie technologique et de la vente au détail. L'entreprise a aussi des ententes à long terme avec la Banque Scotia, la World Book Encyclopedia et Eddie Bauer.

Destruction de la forêt boréale : R.R. Donnelley achète de grandes quantités de papier fabriqué par Abitibi-Consolidated dans ses usines du Québec et de l'Ontario. Abitibi-Consolidated est associée à la destruction de la forêt boréale et à l'exploitation des dernières forêts intactes du Québec et de l'Ontario.

Stora Enso (papier et produits forestiers)

Chiffre d'affaires : 21 milliards \$CAN (14.6 milliards €) (19 milliards \$US) (2006)

Siège social :

Stora Enso Deutschland GmbH
Moskauer Strasse 27
DE-40227 Düsseldorf, Germany
Téléphone : +49-211-581-00
Télécopieur : +49-211-581-2887
www.storaenso.com
Symbole boursier : SEO.NYSE

Directeur : Henri Paakkari

Stora Enso est une société intégrée qui oeuvre dans le secteur du papier, de l'emballage et des produits forestiers. Elle fabrique des papiers fins, des panneaux d'emballage et des produits de bois. L'entreprise compte environ 44 000 employés dans une quarantaine de pays sur cinq continents.

Produits : Dans le domaine du papier, Stora Enso est active dans trois secteurs commerciaux : papier pour journaux, annuaires et livres, pâte et papier non couché pour magazines, et papier couché pour magazines.

Pour le premier secteur, Stora Enso exploite des usines en Europe et en Amérique du Nord.

Quant au papier non couché, il est produit en Amérique du Nord, en Allemagne, en Belgique, en Suède et en Finlande. Plus précisément, les usines fabriquent du papier apprêté calandré, du papier surglacé pour magazines et de la pâte chimique. Ces papiers sont principalement utilisés pour les périodiques et les documents publicitaires (encarts, dépliants, etc.) et ils peuvent aussi servir pour les publications à grand tirage comme les horaires télé et les catalogues. La pâte chimique sert surtout à renforcer le matériau de base lors du procédé de fabrication et elle est aussi vendue directement sur les marchés.

Dans le secteur du papier couché pour magazines, Stora Enso est le deuxième plus important producteur au monde. L'entreprise détient 19 % des parts de marché en Europe, 14 % en Amérique du Nord, 3 % en Asie et 40 % en Amérique latine. Les papiers couchés de Stora Enso sont fabriqués dans des usines situées en France, en Allemagne, en Finlande, aux États-Unis et au Brésil, et sa capacité de production annuelle totale est de 4,8 millions de tonnes.

Les prétentions de l'entreprise en matière de

développement durable : Dans son site Internet, Stora Enso définit ainsi son approche : « Le développement durable a été identifié comme l'un des éléments-clés du succès dans notre stratégie d'affaires. Stora Enso veut obtenir des résultats élevés et développer une image forte en matière de développement durable. Pour atteindre cet objectif, il faut instaurer un processus concret de responsabilisation dans notre façon de travailler et ainsi donner à l'entreprise une solide valeur à long terme en matière économique, sociale et environnementale. Nous voulons aussi que tout ce processus soit transparent et

nous sommes ouvert au dialogue avec les intervenants concernés. »⁵

Destruction de la forêt boréale : Stora Enso est l'un des plus grands clients européens de SFK Pâte, une entreprise qui achète des copeaux d'Abitibi-Consolidated. Or, les copeaux d'Abitibi-Consolidated proviennent des dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou.

Time, Inc. (maison d'édition)

Chiffre d'affaires : de la société mère Time Warner, Inc. : 51 milliards \$CAN (46 milliards \$US) (2006)

Siège social :

Time Warner Inc.
1271 Avenue of the Americas
New York, NY 10020-1393 USA
Téléphone : (212) 522-1212
Télécopieur : (212) 522-0023
<http://www.timewarner.com>

Chef de la direction : Ann S. Moore

Time Inc. publie différents magazines dont le lectorat totalise 340 millions de personnes mensuellement à travers le monde. Le secteur des publications, assuré par Time Inc., représente 13 % du chiffre d'affaires total de la société mère Time Warner. Au Royaume-Uni, Time Inc. gère aussi IPC Group Ltd, le plus important éditeur de magazines britannique.

Produits : Plusieurs magazines connus, dont *Sports Illustrated*, *People* et *Time*. L'entreprise est aussi responsable des publications d'*American Express*, dont *Travel & Leisure* et *Food & Wine*.

Destruction de la forêt boréale : Time Inc. utilise du papier couché fabriqué par Bowater à partir de fibres provenant de son usine de Thunder Bay. Ces fibres proviennent d'arbres coupés dans les dernières zones intactes de la forêt boréale de l'Ontario.

Toys "R" Us (vente au détail et par correspondance)

Chiffre d'affaires : 12 milliards \$CAN (11 milliards \$US) (2006)

Siège social :

Toys "R" Us, Inc.
1 Geoffrey Way
Wayne, NJ 07470 USA
Téléphone : (973) 617-3500
Télécopieur : (973) 617-4006
www.toysrus.com

Chef de la direction : Gerald L. (Jerry) Storch

Cette grande chaîne de magasins est le deuxième plus important détaillant de jouets aux États-Unis, tout juste derrière Wal-Mart. En plus de ses 590 succursales américaines, Toys "R" Us exploite plus de 1500 autres succursales ailleurs dans le monde, ainsi que 250 magasins Babies "R" Us. En 2005, l'entreprise a été vendue pour un montant de 6,6 milliards \$US à deux sociétés de financement par capitaux propres, Bain Capital LLC et Kohlberg Kravis Roberts & Co., ainsi qu'au promoteur immobilier Vornado Realty Trust.

Destruction de la forêt boréale : Toys "R" Us achète du papier Krukote fabriqué à l'usine Wayagamack de Kruger. Kruger exploite les dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou.

Verso (papetière)

Chiffre d'affaires : 1,8 milliard \$CAN (1,6 milliard \$US) (2006)

Siège social :

Verso Paper Holding LLC
6775 Lenox Center Ct.
Memphis, TN 38115 USA
Téléphone : (877) 837-7606
www.versopaper.com

Chef de la direction : Michael A. Jackson

Anciennement International Paper, Verso fabrique du papier pour les magazines, les catalogues et d'autres usages commerciaux. L'entreprise exploite quatre usines aux États-Unis et sa capacité totale de production est d'environ 1,7 millions de tonnes par année.

Produits : Verso fabrique une gamme de papiers traités mécaniquement et chimiquement, couchés et non couchés. La plupart des papiers de Verso sont destinés à l'impression de magazines et catalogues.

Principaux clients : Verso compte plus d'une centaine de clients, dont les éditeurs des magazines *Time, Inc.*, *Southern Living*, *People* et *Sports Illustrated* et des catalogues *Lands' End* et *Eddie Bauer*.

Destruction de la forêt boréale : Verso achète des pâtes NBSK blanchies produites à l'usine de Saint-Félicien de SFK Pâte. Or, 90 % des copeaux utilisés par SFK Pâte proviennent d'Abitibi-Consolidated, une entreprise qui exploite les dernières zones intactes de la forêt boréale, incluant des zones d'habitat du caribou.

Les entreprises qui suivent sont aussi des clients d'Abitibi-Consolidated, Kruger, Bowater ou SFK Pâte. Ils sont donc aussi des acteurs de la destruction de la forêt boréale :

Axel Springer

Éditeur de journaux et magazines

Capital One

Cartes de crédits et produits financiers

Circuit City

Produits électroniques

Coles – Indigo

Détaillant de livres et magazines

Druckhaus Ulm-Oberschwaben

Imprimerie

Druckzentrum Osnabrueck

Imprimerie

Harlequin Group USA

Éditeur de livres

Houghton Mifflin

Éditeur de livres

Intermedia Print

Imprimerie

Koelner Stadt-Anzeiger - DuMont Schauberg Group

Journaux

K-Mart

Grands magasins

La Scala Bedding

Produits de décoration

Lanoga

Centres de rénovation

84 Lumber

Matériaux de construction et services aux entrepreneurs

Saarbruecker Zeitung - Holtzbrinck Group

Éditeur

Syke Kreiszeitung Verlag

Journaux

Sealy

Fabricant de sommiers et matelas

St Ives Direct UK

Imprimerie

Valassis Communications

Publicité postale

Vertis

Publicité postale

Volksfreund Druck Trier - Holtzbrinck Group

Journaux

Wal-Mart

Grands magasins

WAZ Essen

Journaux

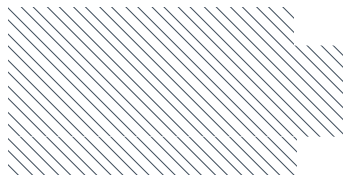
Weser-Ems-Druck

Imprimerie





Comment interrompre la chaîne de destruction



Greenpeace fait campagne pour faire cesser les coupes destructrices dans la forêt boréale et pour protéger de façon permanente cette précieuse forêt. Pour atteindre cet objectif, il faut cibler tous les acteurs impliqués. C'est pourquoi, en plus de viser les gouvernements, les compagnies forestières et leurs clients, Greenpeace prône la réduction de la consommation et la sensibilisation du public aux produits fabriqués dans le respect de l'environnement : produits faits de fibres recyclées, faits de résidus de cultures agricoles, produits certifiés par le FSC, etc. En fait, par l'information et par la conscientisation, nous voulons faire en sorte que les forces du marché poussent les entreprises à agir de façon plus écologique et plus responsable. Plus précisément, voici ce que peuvent faire les différents acteurs pour que cesse la destruction des forêts.

La forêt du Grand Ours, un exemple à suivre

Récemment, une entente extrêmement importante est survenue entre les entreprises forestières et les divers intervenants concernés par la forêt du Grand Ours en Colombie-Britannique. Désormais, cette précieuse forêt pluviale tempérée est protégée de l'exploitation forestière par la création d'un immense réseau d'aires protégées totalisant plus de 2 millions d'hectares. De plus, les communautés locales bénéficieront de sources de financement pour développer une économie axée sur la conservation et le développement durable et on met actuellement au point un nouveau mode de coupe forestière innovateur. Cette entente implique le gouvernement de la Colombie-Britannique, les Premières nations, l'industrie forestière et différentes organisations écologistes.

Greenpeace veille maintenant à ce que ces ententes se traduisent par des gestes concrets. L'industrie forestière est tenue d'instaurer un nouveau mode de gestion de la forêt, la gestion écosystémique, d'ici au mois de mars 2009. Cette étape est essentielle pour protéger des espèces animales, comme le fameux « Spirit Bear », un ours blanc majestueux, ou des espèces végétales, comme le thuya géant (western red cedar). On peut suivre l'évolution de ce dossier au www.greatbearwatch.ca.

Cette entente importante n'aurait jamais pu avoir lieu sans les pressions des clients commerciaux des compagnies forestières. Au cours des 10 dernières années, des investisseurs, des actionnaires et des clients des compagnies forestières ont clairement manifesté leur volonté de voir l'industrie adopter des pratiques respectueuses de l'environnement. Ils se sont fait entendre auprès des entreprises et du gouvernement provincial et ils ont pris position publiquement pour que l'on protège cette forêt exceptionnelle. Ils ont agi aussi très concrètement en communiquant directement avec les entreprises et même en interrompant leurs achats ou en retirant leurs investissements.

L'occasion est donc venue, pour les consommateurs individuels et les clients corporatifs d'Abitibi-Consolidated, de Kruger, de Bowater et de SFK Pâte, de changer le cours des choses et de protéger la magnifique forêt boréale du Canada.

Les compagnies forestières doivent :

- Différer l'ensemble de leurs activités forestières des zones de forêts intactes.
- Identifier les territoires d'intérêt écologique, dont l'habitat du caribou forestier, et collaborer avec le gouvernement et les ONG pour la création d'un réseau d'aires protégées incluant ces zones.
- Certifier l'ensemble de leurs unités d'aménagement forestier selon la norme du Forest Stewardship Council (FSC).
- Renoncer publiquement à accroître la superficie de la forêt sous aménagement, notamment en respectant l'actuelle limite nordique.
- Informer, impliquer et obtenir le consentement des Premières nations avant d'entreprendre des activités d'exploitation sur leurs territoires ancestraux.

Les clients commerciaux doivent :

- Adopter des politiques d'approvisionnement qui visent à protéger les forêts intactes, qui impliquent une utilisation maximale des fibres recyclées et qui exigent l'emploi exclusif de produits certifiés par le FSC pour les fibres vierges.
- Cesser temporairement d'acheter de la pâte, du papier et des produits de bois des compagnies forestières visées dans le présent document, jusqu'à ce que celles-ci ne changent radicalement leur façon d'aborder l'exploitation des forêts, et donner la préséance aux entreprises concurrentes locales qui ont des normes environnementales plus élevées.
- Réduire leur consommation de papier, de pâte et de produits de bois.
- Travailler avec leurs fournisseurs pour l'obtention de la certification FSC et privilégier les achats plus écologiques : éléments de construction recyclés, papier recyclé, papier fait de résidus de cultures agricoles, produits certifiés par le FSC, etc.
- Exercer des pressions sur les gouvernements pour trouver des solutions viables, pour faire cesser les coupes dans les forêts intactes le temps de créer de nouvelles aires protégées et pour adopter des lois qui exigent l'instauration d'une véritable foresterie durable.

Les consommateurs individuels devraient :

- Donner préséance aux produits recyclés ou certifiés par le FSC.
- Refuser d'acheter des produits de compagnies qui utilisent ou qui vendent des produits fabriqués au détriment de la forêt boréale.
- Demander au gérant des commerces où ils magasinent habituellement d'opter pour des produits fabriqués dans le respect de l'environnement.
- Écrire aux entreprises visées dans le présent document pour leur demander de modifier leurs pratiques et de collaborer à la création d'un réseau d'aires protégées.

Le rôle des gouvernements

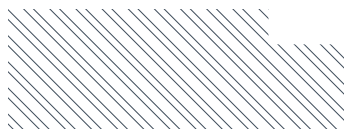
Au Canada, les gouvernements, et plus particulièrement les gouvernements provinciaux, ont un rôle important à jouer pour préserver la forêt boréale. En effet, la forêt boréale est essentiellement située sur des terres publiques, et ce sont les gouvernements provinciaux qui assument la plupart des responsabilités relatives à la gestion et à la protection de ces forêts. Il est donc essentiel que les organismes gouvernementaux soient plus proactifs, plus responsables et qu'ils démontrent une volonté claire de créer un véritable réseau d'aires protégées en plus d'assurer la survie à long terme des forêts du pays.

Les gouvernements ont le pouvoir d'imposer un moratoire de développement industriel dans les dernières zones de forêts intactes, le temps qu'un réel réseau d'aires protégées soient mis en place. Ils peuvent également établir un processus scientifique pour déterminer ce qui doit être protégé avant de définir ce qui peut être coupé. Les gouvernements ont aussi le pouvoir de renforcer les lois pour assurer une gestion écosystémique de la forêt et pour enlever les barrières législatives à la certification FSC. De même, les gouvernements provinciaux ont un rôle essentiel à jouer pour diversifier l'économie des communautés forestières et pour établir des ententes sur le partage des ressources avec les communautés des Premières nations.





Annexe A : Les solutions de rechange



Comparaison entre le papier 100% fait de fibres vierges et le papier 100% fait de fibres recyclées post-consommation (données par tonne de papier)

Le papier et les produits de bois recyclés

Le fait d'acheter des produits de bois ou de papier recyclé contribue à réduire la pression exercée sur les forêts anciennes comme la forêt boréale. Même si la demande pour les produits recyclés a beaucoup augmenté au fil des ans, près du deux tiers de la pâte utilisée pour fabriquer du papier en Amérique du Nord provient encore de fibres vierges extraites des forêts.¹ La fabrication de papier à partir de fibres recyclées consomme moins d'eau et d'énergie, et elle engendre moins d'émissions de GES. De nos jours, on peut facilement trouver du papier recyclé de haute qualité pour imprimer une grande variété de documents : livres, journaux, catalogues, magazines, photocopies, etc.

Il y a aussi de plus en plus de produits de bois recyclés ou récupérés que l'on peut utiliser pour la construction. Environ 40 % du bois d'oeuvre consommé annuellement aux États-Unis est destiné au secteur de la construction immobilière. Or, en plus d'exiger une grande quantité de bois, ces immeubles sont souvent plus énergivores et plus coûteux à construire. De plus en plus, on trouve maintenant de nouveaux matériaux réalisés à partir de matériaux recyclés et de fibres d'origine agricole ou organique.

On peut aussi récupérer le bois destiné aux sites d'enfouissement; de plus en plus d'usines sont maintenant en mesure de réutiliser ce bois pour en faire des panneaux de fibre de densité moyenne (MDF).

	Fibres vierges	Fibres recyclées post-consommation	Économie (par tonne)
Quantité de bois requise	3 tonnes	0 tonne	3 tonnes (24 arbres)
Énergie requise	38 millions BTU	22 millions BTU	17 millions BTU
Émission de GES	2581 kg CO ₂	1,625 kg CO ₂	956 kg CO ₂
Consommation d'eau	72 210 litres	39 080 litres	33 120 litres
Déchets solides	1033 kg	524 kg	510 kg

Source: Environmental Paper Network, Understanding Recycled Fibre (juin 2007).

Les fibres d'origine autres que les forêts

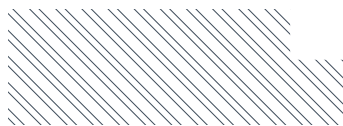
À l'échelle mondiale, 40 % du bois récolté pour usage industriel sert à fabriquer de la pâte et du papier. Pourtant, ce ne sont pas les solutions de remplacement qui font défaut. Ainsi, dans plusieurs régions du globe, la plupart des produits de papier sont fabriqués à partir de fibres autres que celle des arbres : paille de céréales, fibres agricoles tirées du blé ou du lin, etc. En Amérique du Nord, les papiers fabriqués à partir de résidus de culture agricole ne constituent encore qu'un petit marché spécialisé, alors qu'en Chine, par exemple, plus de la moitié du papier est fabriqué à partir de plants de riz, de chanvre, de bambou ou de blé. Les différentes fibres agricoles permettent de fabriquer une variété de types de papiers, au même titre que les différentes espèces d'arbres.

Par rapport au papier
fait de fibres vierges,
le papier recyclé
permet de :

- Réduire la pression exercée sur les forêts
- Réduire la consommation totale d'énergie
- Réduire les rejets toxiques
- Réduire la quantité d'eau consommée
- Réduire la quantité de déchets qui seraient autrement enfouis ou incinérés



Annexe B : Les organismes de certification



Il existe différents organismes de certification des forêts et de leur mode d'exploitation, mais un seul de ces organismes a établi des normes assez rigoureuses et assez indépendantes pour obtenir l'aval de plusieurs organisations écologistes d'envergure comme Greenpeace, le World Wildlife Fund ou le Natural Resources Defense Council. Il s'agit du Forest Stewardship Council (FSC), parfois appelé en français le Conseil de la bonne gestion forestière. Les normes du FSC sont très différentes de celles d'organismes comme l'Association canadienne de normalisation (CSA) ou de la Sustainable Forest Initiative (SFI). Voici quelques exemples :

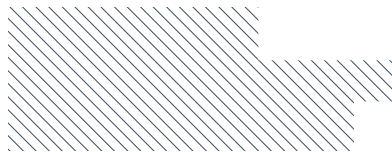
- ✓ Pour établir ses normes concernant la forêt boréale, le FSC Canada a tenu compte des points de vue d'une grande variété d'intervenants, dont le World Wildlife Fund Canada, Greenpeace, l'Association des produits forestiers du Canada (PFAC), la National Aboriginal Forestry Association (NAFA) et les facultés concernées des universités du Nouveau-Brunswick et Lakehead.¹ À l'opposé, les normes de la SFI et de la CSA ont été établies sans la participation d'organismes écologistes importants ou de communautés autochtones. En fait, le Sierra Club du Canada et la NAFA ont fait partie du groupe d'élaboration des normes de la CSA au début, mais ils se sont retirés en cours de route parce qu'ils jugeaient les normes proposées trop peu rigoureuses.²
- ✓ Le FSC impose aux organismes ou entreprises certifiés des exigences régionales et nationales précises et il prescrit des actions concrètes sur le terrain. À l'opposé, la SFI et la CSA émettent simplement des suggestions ou des recommandations générales, et elles laissent les organismes ou entreprises établir eux-mêmes leurs propres objectifs spécifiques.
- ✓ Jusqu'ici, le FSC a accordé des certifications forestières dans plus de 80 pays. Il est le seul organisme de certification vraiment international et le seul à offrir une garantie minimum aux consommateurs de partout dans le monde que les produits qu'ils achètent proviennent de forêts bien gérées.

Comparaison entre les normes du Forest Stewardship Council (FSC), de la Sustainable Forestry Initiative (SFI) et de l'Association canadienne de normalisation (CSA)

	FSC	SFI	CSA
Normes établies de façon indépendante, sans influence indue de l'industrie forestière	Oui	Non	Non
Normes de protection strictes pour la forêt et l'environnement	Oui	Non	Non
Normes de protection strictes pour les communautés concernées	Oui	Non	Non
Chaîne de traçabilité exigée	Oui	Non	Non
Vérification de la performance environnementale sur le terrain, en lien avec le sceau de certification sur les produits.	Oui	Non	Non
Processus rigoureux de certification et d'accréditation	Oui	Non	Non
Transparence et participation du public exigées	Oui	Non	Non
Possibilité d'accréditer les entreprises forestières qui sont reconnues pour leur pratique destructrices	Non	Oui	Oui
Respect des droits et des traités des autochtones dans la gestion des forêts	Oui	Non	Non

Source : adapté à partir de www.dontbuysfi.com

Annexe C : Les politiques d'approvisionnement des entreprises



De plus en plus d'entreprises établissent des politiques d'approvisionnement qui tiennent compte de valeurs de responsabilité sociale ou du développement durable. Dans le cas du papier et des produits de bois, ces entreprises s'engagent clairement à protéger les forêts et elles définissent des politiques d'achat concernant les fibres recyclées, les fibres certifiées par le FSC, les fibres d'origine agricole, etc.

Les politiques établies par ces compagnies progressistes jouent un rôle essentiel pour protéger la forêt boréale et elles ont fait augmenter la demande pour les fibres recyclées et les fibres certifiées par le FSC.¹ Mais pour protéger nos forêts à long terme, il faudra que cette tendance s'accroisse encore au fil des ans.

Exemples d'entreprises qui ont adopté des politiques progressistes

Limited Brands, la maison mère de Victoria's Secret, s'est engagée à donner préséance aux produits certifiés par le FSC et à imprimer ses catalogues sur du papier contenant 10 % de fibres recyclées post-consommation ou de fibres certifiées FSC d'ici 2007 et 2008.

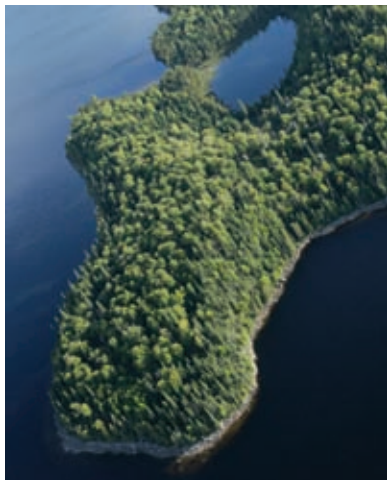
En 2006, Random House Group du Royaume-Uni s'est engagée à utiliser du papier provenant de forêts bien gérées et de forêts certifiées. Pour ses publications imprimées ailleurs dans le monde, l'entreprise exige que les imprimeurs fournissent la chaîne de traçabilité de tous les papiers.

Harper Collins du Royaume-Uni s'est engagée à utiliser le plus possible de papier fait de fibres recyclées post-consommation et, lorsqu'elle doit utiliser des fibres vierges, à donner préséance aux produits certifiés par le FSC.

En 2004, Dell a indiqué qu'elle adoptait comme objectif à long terme que tous ses produits d'origine forestière soient certifiés par le FSC.

La Commission scolaire de Montréal s'est engagée à n'utiliser que du papier contenant au moins 30 % de fibres recyclées post-consommation à partir du début de l'année scolaire 2006.

Raincoast books, l'éditeur des romans Harry Potter au Canada anglais, prévoit atteindre à l'automne 2007 son objectif de publier la plupart de ses ouvrages sur papier entièrement fait de fibres recyclées. Raincoast books s'est aussi engagé à exiger la chaîne de traçabilité de tous ses papiers qui ne seront pas entièrement faits de fibres recyclés.



Au Royaume-Uni, 40 % de l'industrie du livre a adopté des politiques d'approvisionnement propres à assurer le développement durable des forêts : utilisation maximale de fibres recyclées, utilisation de fibres certifiées par le FSC lorsque l'on doit utiliser des fibres vierges, etc. Parmi les éditeurs les plus connus, mentionnons Random House, Harper Collins, Penguin, Bloomsbury et Egmont Press.

En 2006, Hydro-Québec s'est engagée à ce que tout le papier qu'elle consomme (650 tonnes par année) soit exempt de chlore, certifié par le FSC et recyclé à 100 %. L'entreprise prévoyait aussi adopter cette politique pour toutes ses activités à partir de 2007.

En 2004, Cascades s'est engagée à ce que, d'ici 2007, 90 % des fibres vierges qu'elle achète soient certifiées par le FSC.

Mountain Equipment Coop (MEC) s'est engagée à imprimer la majorité des pages de son catalogue printemps 2007 sur du papier contenant 40 % de fibres recyclées post-consommation. MEC continue aussi à inciter ses fournisseurs à adopter des politiques de protection des forêts.

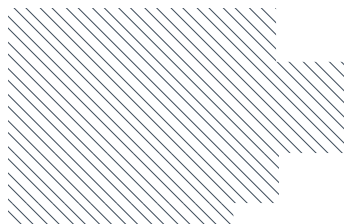
En 2005, JP Morgan Chase a adopté une politique environnementale rigoureuse où elle s'engage à protéger les forêts les plus précieuses et à donner préséance aux entreprises forestières certifiées par le FSC dans le cadre de ses investissements.

Le *U of T*, le magazine de l'université de Toronto, est actuellement imprimé sur du papier fait de 85 % de fibres recyclées post-consommation et de 15 % de fibres recyclées avant consommation. Cela en fait le plus important magazine canadien à adopter une politique qui protège complètement les forêts menacées.

Le magazine hebdomadaire *NOW* s'est engagé à utiliser du papier recyclé à 100 % dans tous les cas où cela est possible. Dans les autres cas, *NOW* s'engage à n'utiliser que du papier certifié par le FSC.



Annexe D : Exemple de politique d'achat de papier écologique



Politique d'achat de papier écologique

Pour entreprises souhaitant s'engager envers la protection des forêts intactes

[Nom de l'entreprise], ses différentes composantes et sociétés affiliées, s'engage à protéger l'environnement et à effectuer une utilisation responsable des produits issus de la forêt, le tout, conformément aux dispositions proposées par Greenpeace.

Notre entreprise ou société se soucie de l'avenir des forêts intactes du Québec et d'ailleurs, elle est inquiète du sort réservé aux forêts anciennes, comme la forêt boréale, et ne souhaite pas contribuer à la destruction de véritables joyaux du patrimoine mondial. C'est pourquoi notre entreprise ou société s'engage en faveur de la protection des forêts intactes par l'élaboration et la mise en application de la présente politique d'achat de papier écologique.

Bien entendu, l'utilisation de papier est essentielle au bon fonctionnement de notre entreprise. Nos choix de consommation ont cependant un effet considérable sur l'environnement. Puisque nous voulons désormais nous assurer que tous les produits de papier que notre entreprise ou société consommera seront dérivés de sources écologiques, nous nous engageons à utiliser des produits exempts de fibres de bois provenant de forêts intactes et/ou menacées, ainsi qu'à utiliser des produits blanchis sans chlore.

Notre entreprise, ses différentes composantes et sociétés affiliées, s'engage également à informer ses fournisseurs de nos préférences d'achat. Nous nous engageons également à travailler avec ceux-ci pour veiller à ce que nos politiques d'approvisionnement soient respectées. Ainsi, dès le [date], les aspects suivants de la présente politique d'achat entreront officiellement en vigueur dans tous les bureaux de [nom de l'entreprise], ainsi que dans ses différentes composantes et sociétés affiliées :

Utilisation accrue de la fibre recyclée :

Nous nous engageons à donner la préférence aux papiers fabriqués à partir de fibres recyclées après consommation à 100%. La fibre recyclée est un choix environnemental puisqu'il incite à la réutilisation des matières et que sa fabrication est plus efficace énergétiquement.

Utilisation possible de la fibre certifiée FSC :

Nous nous engageons, dans le cas où un produit spécifique ne peut être produit à partir de fibres recyclées à 100%, à privilégier la fibre vierge certifiée FSC. Le FSC (Forest Stewardship Council), aussi nommé Conseil de la bonne gestion forestière, nous assure que la fibre ou la pâte provient de forêts aménagées de façon responsable sur le plan environnemental et social.

Les produits sans chlore

Nous privilégierons les produits sans chlore et rechercherons la certification « sans chlore ».

Réduction de la consommation

Nous limiterons notre consommation globale de papier de toutes sortes en mettant en place des processus d'affaires internes destinés à la conservation et à l'augmentation de notre efficacité. Nous nous engageons à réduire de x % la consommation globale de notre entreprise relativement aux produits de papiers et ce, avant le [date].

Critère transparent pour nos fournisseurs

Si nos fournisseurs de papier refusent de collaborer à la présente initiative de protection des forêts intactes, nous nous engageons à ne plus faire appel à leurs services et rechercherons de nouveaux fournisseurs. Ces derniers devront également se conformer à nos exigences qui seront établies de façon transparente dans tous nos appels d'offre.

Émissions de gaz à effet de serre

Nous nous engageons à donner la préférence aux papiers remplissant les critères précédents, et également à favoriser l'achat de produits fabriqués le plus localement possible. En diminuant la distance de transport, notre consommation de papier contribuera également à la lutte aux changements climatiques.

Type de produits

La politique suivante précise les critères d'achat pour les produits suivants : papiers de bureau, papiers jetables, enveloppes, rapports annuels, produits de diffusion tels qu'affiches, dépliants, catalogues, factures, etc.

Notre entreprise ou société, ses différentes composantes et sociétés affiliées reconnaît la nécessité de protéger les forêts intactes de notre planète. Elle s'engage à promouvoir la présente politique auprès d'autres entreprises ou sociétés et à les encourager à concevoir et à adopter des stratégies et des politiques semblables à celles que propose Greenpeace. En travaillant ensemble à la sauvegarde des forêts intactes, les entreprises, les individus et la société tendent la main aux générations futures.

Notes



Introduction 06

- 1 <http://www.whrc.org/borealamerica/index.htm>
- 2 Peter Lee, « Boreal Canada: State of the Ecosystem, State of Industry, Emerging Issues and Projections. » Rapport présenté à la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie (Edmonton : Global Forest Watch Canada, 2004), p. 7, <http://www.nrtee-trnee.ca>.
- 3 L'industrie de la coupe demeure la principale responsable de la destruction de la forêt boréale, mais d'autres industries y contribuent aussi de façon importante : mines, exploitation gazière et pétrolière, aménagement hydroélectrique.
- 4 Peter Lee. Recent Anthropogenic Changes within the Boreal Forests of Ontario and Their Potential Impacts on Woodland Caribou. (Edmonton : Global Forest Watch, 2007)
- 5 Peter Lee. Recent Anthropogenic Changes within the Northern Boreal, Southern Taiga and Hudson Plains Ecozones of Quebec. (Edmonton : Global Forest Watch 2006)
- 6 SFK Pulp, www.sfk.ca/EN/Mill_Saint-Felicien/Overview.php?menu=DivisionSaintFelicien&menuitem=oMenuitem, 9 juillet, 2007.
- 7 Peter Lee, Dmitry Lars Laestadius, Ruth Nogueron, et Wynet Smith, Canada's Large Intact Forest Landscapes (Edmonton : Global Forest Watch Canada, 2003).
- 8 On parle aussi de la « chaîne de traçabilité » des produits, c'est-à-dire l'ensemble des liens ou des étapes de fabrication d'un produit : prélèvement de la ressource originale, transformation, livraison aux clients ou aux consommateurs finaux. Malheureusement, les producteurs et les consommateurs sont souvent très mal informés sur les produits qu'ils utilisent. Greenpeace croit que chaque entreprise a le devoir de connaître la chaîne des responsabilités et l'ensemble des impacts des produits qu'elle achète ou qu'elle vend.

La situation actuelle des forêts anciennes de la Terre 09

- 1 Greenpeace, Roadmap to Recovery: The World's Last Intact Forest Landscapes (Greenpeace, 2006), p. 9, <http://www.intactforests.org/publications/publications.htm>.
- 2 Sauf indication contraire, toutes les forêts intactes répertoriées dans les cartes de ce rapport sont constituées de zones intactes de 50 000 hectares ou plus.
- 3 Greenpeace, Roadmap to Recovery: The World's Last Intact Forest Landscapes (Greenpeace, 2006), p. 10, <http://www.intactforests.org/publications/publications.htm>.
- 4 Peter Lee, Dmitry Lars Laestadius, Ruth Nogueron, et Wynet Smith, Canada's Large Intact Forest Landscapes (Edmonton : Global Forest Watch Canada, 2003).
- 5 Greenpeace, Roadmap to Recovery: The World's Last Intact Forest Landscapes (Greenpeace, 2006), <http://www.intactforests.org/publications/publications.htm>.
- 6 Ibid.
- 7 Ibid.
- 8 Dans ce document, nous avons utilisé le taux de change suivant : 1 \$US = 1,10 \$CAN.
- 9 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Situation des forêts du monde 2007, p. 90, <http://www.fao.org/forestry/site/sofo/fr/>.
- 10 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, « Étendue des ressources forestières », in Évaluation des ressources forestières mondiales 2005, Rapport principal. Progrès vers la gestion forestière durable, (Rome : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), p. 23–28.
- 11 Le FSC est le seul organisme dont le processus de certification est reconnu par les organisations écologistes. Voir l'Annexe B. Site Internet : www.fsc.org.

La forêt boréale du Canada : une des plus grandes forêts anciennes du monde 13

- 1 Peter Lee, Dmitry Akosenov, Lars Laestadius, Ruth Nogueron, et Wynet Smith, Canada's Large Intact Forest Landscapes (Edmonton : Global Forest Watch Canada, 2003), pp. 40–41.
- 2 Ressources naturelles Canada, L'État des forêts au Canada 2004–2005 (Ottawa : Ressources naturelles Canada, 2006), p. 40.
- 3 Les Métis sont l'un des trois peuples autochtones reconnus par le gouvernement canadien.

- 4 P.J. Burton, C. Messier, G.F. Weetman, E.E. Prepas, W.L. Adamowicz, et R. Tittler, « The Current State of Boreal Forestry and the Driver for Change », in Philip J. Burton, Christian Messier, Daniel W. Smith, Wiktor L. Adamowicz, eds., Towards Sustainable Management of the Boreal Forest (Ottawa : Presses scientifiques du Conseil national de recherches, 2003), p. 2.

La forêt boréale et les changements climatiques 16

- 1 W.A. Kurz, S.J. Beukema, et M.J. Apps, « Carbon Implications of the Transition from Natural to Managed Disturbance Regimes in Forest Landscapes », Mitigation and Adaptation Strategies for Global Change 2, no. 4 (1997) : 405–421.
- 2 Initiative boréale canadienne, L'enjeu boréal : Assurer l'avenir de la région boréale du Canada. (Ottawa : Initiative boréale canadienne, 2005).
- 3 K. Dixon, A. M. Solomon, S. Brown, R. A. Houghton, M. C. Trexler et J. Wisniewski, « Carbon Pools and Flux of Global Forest Ecosystems », Science 263, no. 5144 (14 January 1994) : 185–190, <http://www.sciencemag.org/cgi/content/abstract/263/5144/185>.
- 4 J.J. Carrasco, J.C. Neff, et J.W. Harden, « Modeling Physical and Biogeochemical Controls over Carbon Accumulation in a Boreal Forest Soil », Journal of Geophysical Research-Biogeosciences 111 (2006).
- 5 M. Peltoniemi, R. Mäkipää, J. Liski, et P. Tamminen, « Changes in Soil Carbon with Stand Age – An Evaluation of a Modelling Method with Empirical Data », in Global Change Biology 10 (2004) : 2078–2091.
- 6 Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Climate Change 2007: The Physical Science Basis. Summary for Policymakers (Cambridge University Press, 2007, sous presse).
- 7 B.D. Amiro, A.G. Barr, T.A. Black, H. Iwashita, N. Kijun, J.H. McCaughey, K. Morgenstern, S. Murayama, Z. Nestic, A.L. Orchansky, et N. Saigusa, « Carbon, Energy and Water Fluxes at Mature and Disturbed Forest Sites, Saskatchewan, Canada », Agricultural and Forest Meteorology 136 (2006), pp. 237–251.
- 8 C. Wirth, C.I. Czimczik, et E.D. Schulze, « Beyond Annual Budgets: Carbon Flux at Different Temporal Scales in Fire-prone Siberian Scots Pine Forests », Tellus 54B (2002): 611–630.
- 9 M.E. Harmon, W.K. Ferrell, et J.F. Franklin, « Effects on Carbon Storage of Conversion of Old-Growth Forests to Young Forests », Science 247 (1990), pp. 699–702.
- 10 R.B. Stewart, E. Wheaton, et D.L. Spittlehouse, « Climate Change: Implications for the Boreal Forest », in A.H. Legge et L.L. Jones, eds., Emerging Air Issues for the 21st Century: The Need for Multidisciplinary Management. Discussions lors de la conférence, 22–24 septembre 1997, Calgary, Alberta (Pittsburg, PA: Air and Waste Management Assoc., 1998), pp. 86–101.
- 11 E.H. Hogg, James P. Brandt, et B. Kochtubajda, « Growth and Dieback of Aspen Forests in Northwestern Alberta, Canada, in Relation to Climate and Insects », Canadian Journal of Forest Research, 32 (2002): 823.
- 12 J. Kerr and L. Packer, « The Impact of Climate Change on Mammal Diversity in Canada », Environmental Monitoring and Assessment 49 (1998), pp. 263–270.
- 13 Nicholas Stern, The Economics of Climate Change: The Stern Review (Cambridge: Cambridge University Press, 2007), www.hm-treasury.gov.uk/independent_reviews/stern_review_economics_climate_change/sternreview_index.cfm.
- 14 Ibid.

La destruction de la forêt boréale 19

- 1 Ressources naturelles Canada, « La compétitivité de l'industrie forestière » (Fol-6), in L'État des forêts au Canada 2005-2006 (Ottawa : Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, 2006), pp. 19-24.
- 2 Association des produits forestiers du Canada, juillet 2007, www.fpac.ca/en/industry/economic_impact/trade.php.
- 3 On réfère ici à l'ensemble des produits forestiers canadiens – il n'existe pas de statistiques spécifiques pour la forêt boréale.
- 4 <http://www.nfdp.ccfm.org>
- 5 http://www.speciesatrisk.gc.ca/search/speciesDetails_f_cfm?SpeciesID=636
- 6 Andrea S. Laliberté and William J. Ripple, « Range Contractions of North American Carnivores and Ungulates », *BioScience* 54(2): 123-138.
- 7 Ibid.
- 8 Ibid.
- 9 Ibid.
- 10 Ibid.
- 11 Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, COSEWIC, www.cosewic.gc.ca.
- 12 L.S. Vors, J.A. Schaefer, B.A. Pond, A.R. Rodgers, et B.R. Patterson, « Woodland caribou extirpation and anthropogenic landscape disturbance in Ontario », *The Journal of Wildlife Management* 7: 4.

Les travailleurs, victimes de la surexploitation et du pillage des forêts 22

- 1 Hugo Asselin, « Emplois en dents de scie ». Rapport préparé pour Greenpeace (2007), sous presse.

A-t-on oublié les autochtones? 25

- 1 Sous-comité sénatorial sur la forêt boréale, www.borealcanada.ca/reports/boreal_at_risk/page7_e.cfm.
- 2 Presse Canadienne, « Selon Amnistie Internationale, Le Canada bloque la déclaration des droits autochtones » (6 juin 2007).

Le Québec et l'Ontario : au coeur de la destruction 26

- 1 Ressources naturelles Canada, « La compétitivité de l'industrie forestière » (Fol-6), in L'État des forêts au Canada 2005-2006 (Ottawa : Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, 2006), pp. 19-21.
- 2 Ibid., p. 22
- 3 Peter Lee. Recent Anthropogenic Changes within the Northern Boreal, Southern Taiga and Hudson Plains Ecozones of Quebec. (Edmonton : Global Forest Watch 2006).
Peter Lee. Recent Anthropogenic Changes within the Boreal Forests of Ontario and Their Potential Impacts on Woodland Caribou. (Edmonton : Global Forest Watch, 2007).
- 4 Peter Lee, Dmitry Lars Laestadius, Ruth Noguero, and Wynet Smith, *Canada's Large Intact Forest Landscapes* (Edmonton: Global Forest Watch Canada, 2003).
- 5 Commission de coopération environnementale, « Factual Record, Ontario Logging Submission, (SEM-02-0111) & Ontario Logging II Submission (SEM-04-006) », juin 2006, <http://www.cec.org/news/details/index.cfm?ID=2746&varlan=english>.
- 6 Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise, www.commission-foret.qc.ca/rapportfinal/Report_Summary.pdf.

Les entreprises qui exploitent la forêt boréale 30

- 1 Droits de coupe pour l'ensemble du territoire canadien.
- 2 <http://www.freegrassy.org>
- 3 CPAWS Wildlands League. *Out of Balance: A revealing look at how public forests are managed in the Whiskey Jack Forest*. 2005.
- 4 Association canadienne de normalisation. Voir l'annexe B pour en savoir plus sur les normes de certification.
- 5 Voir l'annexe B pour en savoir plus sur les normes de

certification.

- 6 Comme Kruger est une compagnie fermée, elle n'est pas tenue de divulguer des résultats d'exploitation précis. Nous avons donc peu d'information sur l'importance relative de ses diverses activités et sur ses principaux marchés d'exportation.
- 7 Kruger, « This Is Kruger », http://kruger.com/English/publications/MapBrochure_A.pdf

Les clients commerciaux 38

- 1 Lowe's, Rapport annuel 2006, p. 12, http://lowes.com/lowes2/AboutLowe/annual_report_07/016.htm.
- 2 Comme Menards est une compagnie fermée, elle n'est pas tenue de divulguer ses résultats d'exploitation.
- 3 Dernières données disponibles
- 4 Rona : <http://www.rona.ca/webapp/wcs/stores/servlet/ContentServlet?assetId=28840&langId=-2&parentAssetId=124,1&parentAssetId=4542,2>
- 5 Stora Enso, www.storaenso.com

Annexe A : Les solutions de rechange 50

- 1 Environmental Paper Network, « Understanding Recycled Fiber », juin 2007, <http://www.environmentalpaper.org/>.

Annexe B : Les organismes de certification 52

- 1 Forest Stewardship Council Canada, National Boreal Standard, pp. 2-13, <http://www.fscscanada.org/SiteCM/U/D/39146450F65AB88C.pdf>.
- 2 Sierra Club du Canada, et National Aboriginal Forestry Association, « Appeal Canadian Standards Association Forestry Certifications », <http://www.sierraclub.ca/national/programs/biodiversity/forests/csa-appeal/backgroundunder.pdf>.

Annexe C : Les politiques d'approvisionnement des entreprises 54

- 1 Markets Initiative. *Environmental Leadership in the Paper Supply Chain*. (Montréal : 2007)

Photographies : À moins de mention contraire, les droits d'auteur des photos appartiennent à Greenpeace.**Page 7 :** Fair**Page 8 :**

- Rangée 1, photo 2 : Fair
- Rangée 1, photo 3 : Fair
- Rangée 3, photo 3 : Fair
- Rangée 5, photo 1 : Fair
- Rangée 5, photo 2 : Taylor
- Rangée 6, photo 1 : Male
- Rangée 6, photo 2 : Fry

Pages 14-15 : Fair**Page 19,** photo 2 : Taylor**Page 23 :**

- Rangée 2, photo 2 : Fair
- Rangée 6, photo 2 : Male

Page 24 : Fair**Pages 48-49 :** Fair



GREENPEACE

Greenpeace est une organisation indépendante vouée à la protection de l'environnement. Nous organisons des campagnes de sensibilisation, créatives, parfois axées sur la confrontation, mais toujours non violentes. Nous faisons la promotion de solutions efficaces et novatrices pour faire de notre planète un endroit plus vert et plus pacifique. Fondée en 1971 au Canada,

Greenpeace est maintenant la plus importante organisation écologiste financée par ses membres au monde. Greenpeace est présente dans 38 pays et compte plus de 2,8 millions de membres à l'échelle mondiale.

Greenpeace Canada

454, avenue Laurier Est
Montréal, Québec, H2J 1E7

250 Dundas St. West, Suite 605
Toronto, Ontario, M5T 2Z5

1-800-320-7183
www.greenpeace.ca

ISBN 978-0-9732337-5-9

Août 2007



Imprimé sur papier fait de fibres recyclées
post-consommation à 100 %, sans chlore